

ABONNEMENTS

Edition quotidienne - \$3.00
Edition hebdomadaire - \$1.00

Bureaux: COIN DALHOUSIE ET GEORGE OTTAWA, ONT.

Tel: Administration Rideau 1448
Redaction
Gérant Rideau 2939

LE DROIT

11,865 abonnés réguliers

Le "Droit" est sans contredit le meilleur médium d'annonce...

11,865 subscribers bona fide

Le "Droit" is, undoubtedly, the best advertising medium amongst the French population living between Winnipeg and Montreal, about 500,000.

Publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales, Ltée.

L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT

UN SOU LE NUMERO

AN UNPREJUDICED APPEAL

Those readers of ours who daily follow our comments on public questions will, for an exception, be asked to allow us to use the English language to express today our views on a vital question...

Since the re-opening of the English-French schools, in the first week of this month, the strife, created by the troubles fomenting for over a year in the Capital, and first started after the promulgation and intended enforcement of the now famous Regulation 17...

After such a straight and forward pronouncement we think it our duty and our right to thank Mr. Monaghan for the encouragement he has given us and at the same time to draw once more the attention of the unprejudiced English speaking public upon the opinion of that justly famous professor...

By right of first occupation, we of the French race, are at home in Ontario as well as in any other province in this Dominion, and, as Mr. Monaghan puts it, we are here to stay. According to that God-given right to every human being, to live free under the sun...

And more over, all the shouting of the Sons of Orange, whose loyalty has received such a blow by the poor showing of its members of the enlisting roll, all the slanders of brothers in the faith, unconscious puppets of a common enemy that will strangle them if ever victorious over our resistance...

Here again Mr. Monaghan has found the real key to the situation: "They have unquestionably an inalienable inborn right to see that their children be taught their own language. To deprive them of that right would be persecution and an intolerable tyranny..."

Those are all facts that have been disregarded since the beginning of this controversy. People have believed that the French Canadians would for a time resist and then give in. Those hopes must be no longer entertained.

And one must remark that the French Canadians are not only fighting for the conservation of their own mother tongue, but also for the recognition of the rights of all minorities in this country. They have an idea that they are fighting the fight of a sacred right...

And I can't help quoting after Mr. Monaghan, the Manchester Guardian saying "that the conquering nation that disregard the sanctity of a people's tongue and nationality has no conception whatsoever of a ruling people, because tyranny will never transmute; it can only execute."

Jean Bernard.

Les fabricants de beurre

Nos lecteurs ont dû lire avec un légitime orgueil la liste des prix gagnés aux différentes grandes expositions régionales pour la fabrication du beurre...

Québec n'est pas en arrière des autres parties du pays et que les Canadiens français peuvent conquérir les premières places s'ils veulent se spécialiser et mettre au service de leurs industries les lumières de la science...

A MEDITER

Au Canada comme aux Etats-Unis, certains hommes d'Eglise ont semblé croire qu'il serait avantageux d'unifier la langue des catholiques de notre pays. Se rappelant qu'il n'y a qu'un Christ, une seule foi, un seul baptême...

M. l'abbé Desranleau.

C'est le chemin à suivre pour arriver au succès; chercher à faire mieux demain que nous avons fait aujourd'hui.

A qui la faute ?

Les autorités du Collegiate Institute sont actuellement dans une impasse et se demandent plutôt s'ils ne doivent pas abandonner l'idée de la formation d'une classe de matriculation au Collegiate...

Comme on le croit bien la plupart de ces élèves ne sont pas de langue française et on s'explique assez mal comment on va pouvoir imputer aux Canadiens français ce manque d'élèves anglais au Collegiate. Evidemment la nouvelle publiée au sujet de cette affaire dans le "Citizen" de ce matin a quelques tendances à laisser supposer que les troubles de l'Université d'Ottawa en sont un peu la cause...

Et puis tout de suite comme cela, sans transition, la nouvelle continue en nous disant le mal des autorités du Collegiate à trouver assez d'élèves anglais pour former une classe de matriculation au Collegiate.

Négligence coupable des autorités

Le jury du coroner vient de nous, pour la centième fois peut-être, de rendre un verdict de mort accidentelle causée par le manque de protection en un endroit dangereux. Il s'agissait de la noyade accidentelle de Stanley Hoult dans la rivière Rideau. Le verdict du jury déclare que la mort est causée par le manque d'une parapet protecteur le long de la berge à cet endroit et recommande que les autorités voient immédiatement à la construction d'un parapet.

Ce n'est pas la première fois que des accidents de ce genre se produisent dans la Capitale. On peut se rappeler, pas plus tard qu'en mai dernier, la noyade d'un jeune enfant sur le canal par suite de déficiences dans le parapet le long de la berge. Et une couple de semaines plus tard un autre enfant se noyait encore dans un autre endroit pour les mêmes raisons. Cette négligence des autorités responsables est criminelle. Faut-il attendre toujours qu'une fatalité soit survenue pour que des précautions soient prises pour la protection du public ? Il semble qu'à Ottawa ce soit là la règle de conduite. On condamnerait un père de famille qui laisserait jouer sur une galerie à dix pieds dans l'air ses enfants si cette galerie ne portait pas un rempart protecteur, et ce serait juste; pourquoi en est-il autrement pour les autorités civiles ou autres ?

Dans les Balkans

Le dernier "bluff", lancé par l'Etat Major du Kaiser, est que l'on va se frayer un chemin jusqu'à Constantinople en passant par la Serbie et la Bulgarie, établissant ainsi une chaîne ininterrompue de forces allemandes partant de la mer du Nord et s'étendant jusqu'à Constantinople. On a compris à Berlin que si l'on ne peut porter secours aux Turcs, le Bosphore et les Dardanelles seront bientôt aux mains des Alliés. Cependant il faut se rappeler aussi que si les Allemands ont pu tout ravager dans le cercle où ils ont évolué, ils n'ont pu mener à terme aucun de leurs plans de guerre. Ils n'ont pu entrer à Paris, ni à Calais, ils ont encore long à faire pour arriver à Petrograd, ils pourront peut-être constater que c'est une tâche assez rude de traverser les Balkans.

LA SITUATION EN BULGARIE

Les divers partis se plaignent les uns des autres, pendant que le gouvernement s'efforce de faire une bonne impression.

Sofia, 21. — Le "Naodni Prava", organe du gouvernement, discutant la conférence entre les chefs des partis politiques et le Roi Ferdinand, dit: "Les chefs de l'opposition ne se sont pas conduits d'une manière convenable en présence du Roi..."

La ville de Sofia a célébré avec grande pompe le 30ème anniversaire de l'union de la Roumédie à la Bulgarie. Plusieurs corps civiques ont pris part à la parade où l'élément militaire n'a occupé que les fanfares en plus de deux compagnies d'infanterie.

Sofia, 1. — Les chefs de l'opposition ont reçu du Roi Ferdinand, l'assurance que la Bulgarie est absolument libre à l'égard des propositions en guerre et que les négociations de l'Entente comme celles des puissances centrales seront étudiées avec la même attention.

Les chefs de l'opposition ont reçu l'assurance que le gouvernement n'a pas du tout l'intention de rompre avec un groupe quelconque des nations en guerre, et qu'aucune attitude ne sera prise sans étude sérieuse et sans consulter le parlement. On a déclaré qu'au moment voulu, un cabinet de coalition sera formé.

HYDROMÈTRES A OTTAWA

Voici, d'après le rapport du comité de l'aqueduc, le nombre d'hydromètres en usage dans la ville d'Ottawa avec le coût d'entretien durant les sept dernières années.

Table with 4 columns: Ann., Mètres, par an, Coût moyen. Rows for years 1915, 1914, 1913, 1912, 1911, 1910, 1909.

Dans les essais auxquels les hydromètres ont été soumis, le Trident Neptune s'est montré de beaucoup inférieur à l'Empire, d'après le rapport du comité de l'aqueduc.

M. Muir dit qu'il avait entendu dire que le représentant du Neptune n'était pas présent à ces essais tandis que l'agent de l'Empire assistait.

M. Fisher ne se gêna pas pour dire que le représentant d'une certaine compagnie était parent du président du comité de l'aqueduc.

Qui a fait l'achat

M. Findlay tenta de rétablir le calme dans l'assemblée en essayant d'excuser l'ingénieur et M. Brethour, mais il aurait aimé savoir qui avait fait l'achat de ces hydromètres. S'il y a eu erreur, dit-il, il faudrait s'assurer pourquoi l'erreur a été commise.

UNE GRANDE BATAILLE

Les armées de von Hindenberg tentent de couper la retraite aux Russes. — Ceux-ci conservent l'espoir de sortir victorieux.

Londres, 21. — Parmi le grand nombre de batailles livrées sur le front de l'est depuis cinq mois, il n'y en a jamais eu de plus importante que celle qui se livre actuellement à l'est et au sud de Vilna, où les armées du général Hindenberg tentent de couper la retraite aux armées russes qui défendent cette ville.

Pétrograde continue à dire son espoir dans la force russe pour sortir du piège où les Allemands placent les Russes. D'après les critiques militaires, les Russes sont dans une position critique. On peut croire cependant qu'ils ont transporté leur artillerie lourde de l'autre côté des lignes de chemin de fer puisqu'on a décidé d'évacuer la ville, il y a déjà quelques semaines.

Malgré que les Allemands soient bien occupés contre les Russes, ils ont trouvé des renforts pour envoyer à leurs alliés contre les Serbes et le bulletin officiel annonce que les canons allemands ont engagé la bataille contre l'artillerie serbe de l'autre côté du Danube.

Le bombardement avec de gros canons est devenu mutuel sur le théâtre de l'ouest et le feu se continue presque continuellement pendant que la flotte anglaise bombarde de son côté les positions allemandes sur les côtes belges. Rien ne fait prévoir encore une offensive générale et on peut s'attendre à une nouvelle campagne d'hiver.

On porte beaucoup d'intérêt par le temps qui court à la situation bulgare et tous les diplomates de l'Entente travaillent à faire sortir la Bulgarie de sa neutralité, en faveur de l'Entente. On croit que malgré les dénégations bulgares, le gouvernement bulgare s'est engagé à garder une certaine neutralité à l'égard de la Turquie.

DES ENGAGEMENTS AUTOUR DE RIGA

Les Russes sont très actifs et leur résistance contre les Teutons est très efficace. — Les Allemands font de grandes pertes.

Pétrograde, 21. — Le Bureau de la Guerre a publié le bulletin suivant:

Il y a eu de nouveaux engagements à Ekan, dans la région de Riga. Le feu de l'artillerie a augmenté d'intensité. Les Russes ont fait sauter un pont construit par les Allemands au nord-ouest de Mitau.

Il y a eu combat violent à Steidern, dans la région du chemin de fer d'Hlukst. Les Russes ont occupé les tranchées qu'ils possédaient auparavant. Ils ont aussi pris beaucoup de butin.

La région de Dvinsk a de nouveau été le théâtre d'engagements violents au sud-ouest de la ville. L'ennemi a été repoussé de Widisy.

Après avoir occupé la forêt de Jarosligh, au sud-ouest de Lutsk les Russes ont pris deux mitrailleuses, deux officiers et une centaine d'hommes. Les Russes ont repoussé à la baïonnette les Allemands à Ewanie. Dans la région au nord de Krenetz, les Russes ont pris un grand nombre de prisonniers.

Ah! mon cher Jean-Baptiste, ta gazette t'a-t-elle raconté tous les scandales qui éclatent de part et d'autre. C'est le fruit de l'esprit de parti, cela!

NOS ENQUETES --- XXVII

Notre Part des Deniers du Trésor Fédéral

DÉPARTEMENT DE L'INTÉRIEUR

Service Extérieur.—Terrains et Parc Fédéraux.—Relevés

Les relevés que fait annuellement faire le gouvernement fédéral sur les terres cultes et incultes encore sous contrôle sont, à plus d'un point de vue importants et utiles. Ils permettent aux autorités du Département de l'Intérieur de connaître à fond, si elles veulent se donner la peine de se renseigner, la richesse et la valeur monétaire des différentes réserves forestières et agricoles encore inhabitées.

On comprend que les expéditions en ces terres inexploitées, où les cours d'eau forment les seules voies de communication, loin de tout poste de ravitaillement, coûtent annuellement des sommes d'argent assez considérables. Les instruments servant aux observations et relevés coûtent aussi des sommes importantes. On peut s'en faire une idée quand on constate, d'après le rapport officiel, que la compagnie Topley d'Ottawa a vendu au cours de la seule année 1913-14 pour plus de douze mille piastres d'instruments spéciaux.

Le Département emploie pour ces travaux certains fonctionnaires permanents, mais la plupart du temps ces travaux de relevés sont donnés par contrats à des particuliers qui organisent les expéditions et les dirigent à leurs frais et dépens pour le compte du Département de qui ils ont obtenu leur contrat.

Les dépenses ordinaires du bureau des relevés à Ottawa sont assez élevées, beaucoup plus que celles du bureau qui ne s'occupe que des terrains et parcelles déjà concédées ou à concéder à la colonisation. En 1913-14 ces dépenses atteignaient la somme de \$68,463.28. Mais comme à l'ordinaire la grande, très grande, partie des contrats allaient aux fournisseurs de langue anglaise. Les Canadiens français ne comptaient que très peu: \$2,377.18 formaient leur part des contrats de l'année. Les maisons de commerce, producteurs et fabricants anglais retiraient au contraire le joli montant de \$66,086.10; soit une différence, à leur avantage, de \$63,708.92.

Les dépenses des relevés faits au Yukon forment la matière d'un chapitre particulier au rapport officiel. Les dépenses à ce sujet sont comparativement élevées et forment le total de \$18,969.72.

Il est assez difficile de faire la part des dépenses totales, car elles sont presque toutes portées au compte de F. H. Kitto, directeur des relevés. On trouve les noms de deux Canadiens français. L'un employé comme dessinateur avec un salaire annuel de \$2,700, et l'autre un soumissionnaire pour la construction d'un quai d'approche. Ce travail lui a rapporté la somme énorme de \$12,250.

Dépenses au Yukon

Les chiffres sont-ils assez concluants pour ouvrir les yeux des lacheurs, des à-contre-pâtistes, de toutes espèces. Pour quelques-uns espérances qu'ils le seront; ils ne peuvent l'être pour tous. Il est des cuirassés impénétrables; il est des gens invulnérables partout ailleurs qu'au ventre et qui ne se soucient pas de voir l'étoffement de leur voisin, quand leur ventripotente personne est bien repue.

Pour les gens qui veulent voir, j'ajouterai le total des contrats pour les années que j'ai citées. L'élément anglais a retiré en total depuis 1880—pour les années citées au rapport officiel—la somme de \$1,293,935.78, tandis que les entrepreneurs Canadiens français n'ont retiré pour leur part que la somme de \$224,346.72. La différence totale en faveur des soumissionnaires anglais est de \$1,069,589.06. Ces chiffres sont-ils assez probants pour les chercheurs entêtés de justice malgré tout, de générosité en rêve ?

Contrats pour Relevés.

Arrive ici le chapitre très intéressant des contrats accordés par le Département de l'Intérieur pour les relevés à travers les pays inexploités. Ces contrats sont pour la plupart assez importants à cause de la valeur réelle des travaux et les sommes d'argent payées pour ces travaux. Il est intéressant de voir le cas que l'on a fait des Canadiens français depuis que des contrats de ce genre sont accordés. Le rapport officiel fait la revue des contrats accordés depuis 1880 et on peut facilement voir la somme d'argent qu'ont retiré les Canadiens français de cette source depuis cette date.

Je ne puis résister en passant au désir de mentionner pour chaque année les contrats accordés pour les travaux de relevés. Je ne donnerai que le nombre des soumissionnaires heureux de chaque nationalité.

1880: Un contrat — soumissionnaire, un Anglais. Montant total \$1,000.

1881: Un contrat — soumissionnaire, un Canadien français. Montant total \$1,110.

1882: Sept contrats — six soumissionnaires anglais. Montant total des contrats \$9,630.10. Un soumis-

1883: Un contrat — soumissionnaire, un Anglais. Montant total \$5,853.12.

1892: Un contrat — soumissionnaire, un Canadien français. Montant total \$1,008.00.

1897: Un contrat — soumissionnaire, un Anglais. Montant total \$112.70.

1899: Un contrat — soumissionnaire, un Anglais. Montant total \$576.20.

1900: Un contrat — soumissionnaire, un Canadien français. Montant total \$1,740.00.

1901: Un contrat — soumissionnaire, un Canadien français. Montant total \$18.04.

1905: Deux contrats — un soumissionnaire anglais. Montant des contrats \$172.34. Un soumissionnaire Canadien français. Montant du contrat \$506.65.

1908: Deux contrats — deux soumissionnaires anglais. Montant total, \$17,330.08.

1909: Quatre contrats — Trois soumissionnaires anglais. Montant total \$14,265.24. Un soumissionnaire Canadien français. Montant total \$638.00.

1910: Cinq contrats — cinq soumissionnaires anglais. Montant total \$30,911.69.

1911: Trente contrats — vingt-cinq soumissionnaires anglais. Montant total \$100,400.29. Cinq soumissionnaires Canadiens français. Montant total \$5,975.54.

1912: Cent contrats — quatre-vingt soumissionnaires anglais. Montant total des contrats \$486,529.65. Onze soumissionnaires Canadiens français. Montant total des contrats, \$66,634.40.

1913: Quatre-vingt-deux contrats — soixante et dix soumissionnaires anglais. Montant total des contrats \$614,431.37. Douze soumissionnaires Canadiens français. Montant total des contrats \$145,428.07.

1914: Dix contrats — neuf soumissionnaires anglais. Montant total des contrats, \$12,724.00. Un soumissionnaire Canadien français. Montant de son contrat \$100.00.

Les chiffres des cinq dernières années surtout sont très remarquables et aussi très étonnants. La différence à l'avantage de l'élément anglais est énorme peut-on dire dans chaque cas: en 1910, elle est de \$30,911.69; en 1911, elle monte à \$94,424.75; en 1912, elle progresse encore \$419,895.25; en 1913, elle continue sa marche ascendante \$469,003.30 et en 1914, pour quelques mois seulement elle montre une tendance toujours la même \$12,624.00.

Ces chiffres sont-ils assez concluants pour ouvrir les yeux des lacheurs, des à-contre-pâtistes, de toutes espèces. Pour quelques-uns espérances qu'ils le seront; ils ne peuvent l'être pour tous. Il est des cuirassés impénétrables; il est des gens invulnérables partout ailleurs qu'au ventre et qui ne se soucient pas de voir l'étoffement de leur voisin, quand leur ventripotente personne est bien repue.

Pour les gens qui veulent voir, j'ajouterai le total des contrats pour les années que j'ai citées. L'élément anglais a retiré en total depuis 1880—pour les années citées au rapport officiel—la somme de \$1,293,935.78, tandis que les entrepreneurs Canadiens français n'ont retiré pour leur part que la somme de \$224,346.72. La différence totale en faveur des soumissionnaires anglais est de \$1,069,589.06. Ces chiffres sont-ils assez probants pour les chercheurs entêtés de justice malgré tout, de générosité en rêve ?

Et j'ajouterai encore les sommes payées au cours de l'année 1913-14 sur les contrats donnés au cours des différentes années mentionnées. Sur les \$687,241.06 payées en 1913-14 aux différents soumissionnaires les soumissionnaires anglais ont reçu la somme de \$626,530.80, tandis que les soumissionnaires Canadiens français n'ont reçu que \$60,720.26. Ce qui revient à dire que les soumissionnaires anglais ont reçu la moitié de l'argent qui leur était dû tandis que les soumissionnaires Canadiens

(Suite à la cinquième page.)

DANS LE MONDE DU SPORT

Le premier exercice du club de football Ottawa a lieu hier. — Un matériel de choix. — Eddie Gérard n'entraînera pas l'équipe cet automne et la direction devra en nommer un autre.

Le club de football Ottawa s'est mis à l'oeuvre sérieusement dès hier après-midi en préparation de la saison qui ouvrira sous peu dans l'Union Interprovinciale. Les uniformes ont été détruits lors du grand incendie chez Ketchum l'hiver dernier et les joueurs s'entraînent sans endosser le familier noir-blanc-rouge. Le gérant Harry Ackland a ordonné une quantité d'uniformes et la plupart des joueurs seront dans leur costume normal et régulier à l'exercice cet après-midi.

Des figures familières manquaient à l'appel: Kenny Cassells et Bert Stronack qui se préparent à la lutte dans les tranchées; Reid Tubman qui s'alignera ces jours-ci; Jim Vaughan qui l'on verra à l'oeuvre aujourd'hui et Gordon Johnstone un centre de renom.

Les joueurs
Les joueurs suivants prirent un léger exercice consistant à frapper la balle et à courir: le capitaine Dave McCann qui jouera quelques parties cet automne, aussi longtemps que le club aura besoin de ses services; Don Brophy, un futur aviateur, qui sera à la disposition de la gérance pour au moins quelques parties; Dr Andy Davis, un vieux de l'an dernier; Fred Davies qui débutait avec McGill l'an dernier; Dug Stalker, Jess Abelson, Lornie Walters, Georges Boucher et Roy Conyers, demis; Dug Munroe qui sera à l'essai au centre; "Jake" O'Neill un joueur de renom de la Gatineau, Ed. Cloutier et Ferd. Dewhurst, ailiers. Un Américain qui a déjà fait ses preuves et qui répond au nom de Lacko fera ses débuts cet après-midi. La gérance s'attend à ce que les joueurs suivants s'alignent ces jours-ci: Charlie Snelling, Jim Vaughan, Dave Gill, Dink Madden, Geo. Bush et Thompson, Eddie Nagle reviendra probablement en temps pour se placer sur l'équipe, l'exécutif devrait s'emparer immédiatement car ce jeune homme est un des meilleurs joueurs que la Capitale ait produits.

Un nouvel entraîneur
Il paraîtrait qu'il existe certains malentendus au sujet de l'entraîneur qui sera en charge de l'équipe, et si les rumeurs sont justes, Eddie Gérard ne sera pas avec les locaux cet automne. Eddie entreprend un long voyage au cours du mois prochain et il ne veut pas assumer les responsabilités d'entraîner les candidats du club de football. Une telle décision est certainement malheureuse, car Gérard a des connaissances qui seraient d'un grand bénéfice aux joueurs. L'exécutif exercera une pression sur le jeune professionnel.

Le départ
Al. Bashang, Frank Smykal, Fred Payne et Dusty Bullock ont quitté la capitale dès dimanche soir. Frank Fuller et Bobby Roberts ont été évacués les lieux hier soir. Les joueurs se sont partagés environ \$1000 des parties de la semaine dernière et ils sont contents d'avoir prolongé leur visite à Ottawa. Les Giants et les Sox ont fait environ \$500 chaque et ils se sont déclarés enchantés de la réception que les amateurs locaux leur avaient faite. Plusieurs des Sénateurs hésitaient à jouer contre des noirs, mais Ottawa n'est pas si mesquin qu'elle se mettra de la partie à tirer la langue de couleur lorsque ces mêmes noirs sont de révétables sportifs.

Tom Clancy
Le gérant Ackland a déclaré hier qu'un cas ou Eddie Gérard ne serait pas à la tête de l'équipe cet automne, il lui faudrait un homme pour le remplacer et il ne voit personne à l'exception de Tom King Clancy.

On parle encore de Nick Bawlf qui fut jadis l'un des meilleurs joueurs que le champ de football ait produits. Shaughnessy, de McGill, était présent à l'exercice hier et il a déclaré que l'équipe locale devrait avoir une bonne saison cet automne, surtout avec le matériel que l'exécutif a en mains.

La première partie
Il n'y a plus de doute que le club

Ottawa alignera une des plus puissantes équipes jamais réunies en ville lorsque la saison s'ouvrira le 9 octobre dans l'Union Interprovinciale; ne pas oublier qu'à l'occasion du premier exercice hier, plusieurs des meilleurs joueurs du pays s'étaient alignés: Don Brophy dont le pied vaut une mine d'or; Dave McCann, qui joue l'aile voltigeur à perfection et qui n'a pas de supérieur; Boucher, une étoile de première force.

Le jeu de balle au camp s'est enlevé de l'intérêt des amateurs locaux pour faire place au football. Les Sénateurs champions de la ligue Canadienne se sont séparés après les séries avec les Cuban Giants et les Havana Red Sox et la plupart ont quitté la ville. On ignore ce que fera la ligue l'an prochain; plusieurs se demandent s'il ne serait pas sage de suspendre les opérations si la guerre continue à faire ses ravages en Europe et en Canada. Les recettes du club local ont été plutôt maigres et c'est grâce à la vente de Herb Shocker et aux séries de la semaine de l'exposition qu'ils pourront terminer la saison sans gros déficit.

La saison terminée
Le sort de la ligue Canadienne dans la balance. — Les joueurs du club Ottawa se sont séparés. Les projets.

Le jeu de balle au camp s'est enlevé de l'intérêt des amateurs locaux pour faire place au football. Les Sénateurs champions de la ligue Canadienne se sont séparés après les séries avec les Cuban Giants et les Havana Red Sox et la plupart ont quitté la ville. On ignore ce que fera la ligue l'an prochain; plusieurs se demandent s'il ne serait pas sage de suspendre les opérations si la guerre continue à faire ses ravages en Europe et en Canada. Les recettes du club local ont été plutôt maigres et c'est grâce à la vente de Herb Shocker et aux séries de la semaine de l'exposition qu'ils pourront terminer la saison sans gros déficit.

Une surprise
Eddie Collins, le meilleur deux-

Shocker à New-York
Herb Shocker n'ira probablement pas à New-York cet automne. Comme il n'a reçu aucun avis du président Donovan, il se rendra directement chez lui à Détroit. Frank Fuller ira à Détroit car il est la propriété des Tigers. Roberts se rend à Pittsburgh; Bashang à Cincinnati; Bullock à Lima; Peterson habite dans la Pennsylvania; Kubat et Smykal iront à Chicago; Powers à Cleveland et Payne à Détroit.

Grand concours
Un grand concours sportif au profit de la Croix Rouge. — Joutes de crose et de football. — Des fanfares sur le terrain.

Une étoile qui disparaît
Le départ de Bender, le fameux lanceur a causé un vide dans les rangs de Philadelphie Américain. — Les prouesses de l'Indien.

LES PARTIES AUJOURD'HUI
Américaine
Chicago à Washington; St-Louis à New-York; Detroit à Philadelphie; Cleveland à Boston.

REMISES
St-Louis-Philadelphie, pluie; Chicago-New York, pluie.

Nationale
New-York à Chicago; Brooklyn à Pittsburgh; Boston à Cincinnati; Philadelphie à St-Louis.

Fédérale
Newark à Chicago; Baltimore à St-Louis; Brooklyn à Kansas City; Buffalo à Pittsburgh.

La saison terminée
Le sort de la ligue Canadienne dans la balance. — Les joueurs du club Ottawa se sont séparés. Les projets.

Le jeu de balle au camp s'est enlevé de l'intérêt des amateurs locaux pour faire place au football. Les Sénateurs champions de la ligue Canadienne se sont séparés après les séries avec les Cuban Giants et les Havana Red Sox et la plupart ont quitté la ville. On ignore ce que fera la ligue l'an prochain; plusieurs se demandent s'il ne serait pas sage de suspendre les opérations si la guerre continue à faire ses ravages en Europe et en Canada. Les recettes du club local ont été plutôt maigres et c'est grâce à la vente de Herb Shocker et aux séries de la semaine de l'exposition qu'ils pourront terminer la saison sans gros déficit.

Le départ
Al. Bashang, Frank Smykal, Fred Payne et Dusty Bullock ont quitté la capitale dès dimanche soir. Frank Fuller et Bobby Roberts ont été évacués les lieux hier soir. Les joueurs se sont partagés environ \$1000 des parties de la semaine dernière et ils sont contents d'avoir prolongé leur visite à Ottawa. Les Giants et les Sox ont fait environ \$500 chaque et ils se sont déclarés enchantés de la réception que les amateurs locaux leur avaient faite. Plusieurs des Sénateurs hésitaient à jouer contre des noirs, mais Ottawa n'est pas si mesquin qu'elle se mettra de la partie à tirer la langue de couleur lorsque ces mêmes noirs sont de révétables sportifs.

Shocker à New-York
Herb Shocker n'ira probablement pas à New-York cet automne. Comme il n'a reçu aucun avis du président Donovan, il se rendra directement chez lui à Détroit. Frank Fuller ira à Détroit car il est la propriété des Tigers. Roberts se rend à Pittsburgh; Bashang à Cincinnati; Bullock à Lima; Peterson habite dans la Pennsylvania; Kubat et Smykal iront à Chicago; Powers à Cleveland et Payne à Détroit.

Grand concours
Un grand concours sportif au profit de la Croix Rouge. — Joutes de crose et de football. — Des fanfares sur le terrain.

Une étoile qui disparaît
Le départ de Bender, le fameux lanceur a causé un vide dans les rangs de Philadelphie Américain. — Les prouesses de l'Indien.

LES PARTIES AUJOURD'HUI
Américaine
Chicago à Washington; St-Louis à New-York; Detroit à Philadelphie; Cleveland à Boston.

REMISES
St-Louis-Philadelphie, pluie; Chicago-New York, pluie.

Nerviline enraye le mal d'oreilles en 10 secondes, guérit le mal de dents en deux minutes

Elle semble posséder un pouvoir presque divin sur la douleur.

Le mal de dent est généralement dû à la névralgie dans les gencives ou la congestion de la moelle du nerf. Comme "Nerviline" enraye la congestion, vous comprenez aisément pour quoi elle guérit le mal de dent.

Nerviline fait plus encore — elle guérit toute douleur — dans toute partie du corps. Peu importe où est votre mal. Que ce soit dans les articulations ou dans les muscles; que ce soit la névralgie ou le lumbago; que ce soit une douleur de surface, dans le dos, sur le côté ou la poitrine; Nerviline atteindra le mal, Nerviline le chassera.

Qu'est-ce que Nerviline, se demandez-vous? Tout simplement un liniment, mais beaucoup plus fort que les autres liniments en propriétés curatives.

En novembre 1914, il avait gagné 17 parties et n'en avait perdu que 3. Frais et dispos pour une série mondiale. Il n'avait pas encore atteint sa 34e année.

Bender et Mathewson recevaient des salaires princiers mais les gérants pouvaient compter sur ces hommes lorsqu'une partie importante allait être jouée. Tous deux, ils étaient calmes et étaient doués d'un jugement extraordinaire; l'Indien était cependant plus nonchalant que le fameux lanceur des New-York Giants.

Une surprise
Eddie Collins, le meilleur deux-

AU CONSEIL MUNICIPAL
Avec la fin de l'année, les hirondelles perdant tout enthousiasme pour nos contrées quittent nos parages pour retourner dans les pays chauds, et nos représentants municipaux prenant exemple sur les sages habitants de l'air perdent l'enthousiasme avec lequel ils se rendaient aux réunions du conseil de ville et maintenant les délibérations commencent beaucoup plus tard que l'heure réglementaire. Les vaillants spectateurs qui ne se laissent pas abattre par les longues discussions échevinales, attendent avec impatience l'heure où les toréadors entreront dans l'arène.

Un voyage, une fête
Le conseil a accepté l'offre que lui avaient faite les directeurs de l'exposition d'Ogdensburg et le maire de cette ville enchantée d'être présent jeudi prochain sur les terrains de l'exposition.

M. Champagne ira
M. le commissaire Champagne a émis l'opinion que plusieurs échevins ne pourraient faire le voyage samedi prochain, à cause de leurs multiples occupations et il déclara que lui, personnellement, ne serait pas de la partie. Il suggéra que les gens de Morrisburg fournissent les autos jeudi afin de permettre au conseil de visiter l'exposition d'Ogdensburg, tout en faisant l'inspection de la route projetée. Un délégué de Morrisburg ne voyait pas d'objection et tout s'arrangea à l'amiable, Jeudi, à 7.30 heures du matin, nos échevins se mettront en route vers le plaisir et la tranquillité.

La femme dont on parle
peu dans les soirées en sort sans être amoindrie.

CANADIAN NORTHERN
TRAINS DIRECTS
Les trains directs du Canadian Northern à destination de Québec et Valcartier laissent la Gare Centrale à 7.30 p.m. tous les jours, le dimanche excepté.

Service de wagons dorciors et réfectoirs.
Le train direct du jour à destination de Toronto laissent la Gare Centrale à 12.15 p.m., tous les jours, le dimanche excepté.

Service de wagons dorciors et réfectoirs.
Le train direct de nuit à destination de Toronto laissent la Gare Centrale à 11.00 p.m., tous les jours.

Service de wagons dorciors et réfectoirs.
Le train mixte à destination de Joliette laissent la Gare de l'avenue Henderson à 8.45 a.m., les mardis, jeudis et samedis.

Excursion pour Chercheurs de Home
dans l'Ouest Canadien tous les mardis.

Bureau des billets au numéro 34
rue Sparks, Téléphone Queen 3.44 ou à la Gare Centrale Queen 3.00. 123-m-j-juo.

rayant la douleur — un qui pénètre plus profondément dans les tissus que tout autre liniment. C'est un liniment qui guérit promptement, qui donne un soulagement permanent.

Dans beaucoup de familles, un remède qui a fait ses preuves auprès de ceux qui l'ont employé. Garantie dans les cas de névralgie, sciatique, lumbago, rhumatisme, pleurésie, efforts ou entorses. La grosse bouteille de 50c. de bouteille de 25c. Chez les vendeurs partout, ou directement de Catarhzone Co., Kingston, Canada.



Je me demandais, dit Collins, à le voir briller durant plusieurs années encore, car je croyais que son entrée dans la ligue Fédérale lui donnerait un renouveau d'énergie. Il faut croire que la nouvelle ligue n'a pas su conserver son intérêt. Mais il est certain que le Grand Chef Chippewa fut une des plus imposantes figures dans l'histoire du jeu national et maintenant qu'il n'est plus ce qu'il était, la ligue Fédérale s'en ressentira comme la ligue Américaine s'en est ressentie.

AVIS
Pour votre ameublement de maison et votre machine à coudre allez chez J. A. E. BROUSE, 365 rue St-Patrice. 82-9-10-15

La Saison Froide
Il est temps de prendre des précautions pour le temps froid qui ne tardera pas à se faire sentir. Nous avons du bois de chauffage de bonne qualité. Pour un mois seulement nous vendrons le Bois vert de 4 pieds à \$2.50. Hâtez-vous tandis que la livraison est facile. Nous portons une attention spéciale aux commandes par téléphone.

ROBILLARD & CIE
190, avenue King, Ottawa. Tél. Rideau 692.

CHARBON
50c par tonne de REDUC TION SUR le prix du CHARBON, pour du comptant, livraison immédiate, soit: \$8.00 pour le stove et egg \$3.25 pour le Nut. CHARBON cendre rouge ou "Red Ash", 25c de plus par tonne. O'REILLY et BELANGER Limited. Bureau, 38 rue Sparks. Téléphones, Queen 860-861.

Excursion pour Chercheurs de Home
dans l'Ouest Canadien tous les mardis.

Bureau des billets au numéro 34
rue Sparks, Téléphone Queen 3.44 ou à la Gare Centrale Queen 3.00. 123-m-j-juo.

Excursion pour Chercheurs de Home
dans l'Ouest Canadien tous les mardis.

Bureau des billets au numéro 34
rue Sparks, Téléphone Queen 3.44 ou à la Gare Centrale Queen 3.00. 123-m-j-juo.

Excursion pour Chercheurs de Home
dans l'Ouest Canadien tous les mardis.

Bureau des billets au numéro 34
rue Sparks, Téléphone Queen 3.44 ou à la Gare Centrale Queen 3.00. 123-m-j-juo.

Excursion pour Chercheurs de Home
dans l'Ouest Canadien tous les mardis.

Bureau des billets au numéro 34
rue Sparks, Téléphone Queen 3.44 ou à la Gare Centrale Queen 3.00. 123-m-j-juo.

Excursion pour Chercheurs de Home
dans l'Ouest Canadien tous les mardis.

Bureau des billets au numéro 34
rue Sparks, Téléphone Queen 3.44 ou à la Gare Centrale Queen 3.00. 123-m-j-juo.

Excursion pour Chercheurs de Home
dans l'Ouest Canadien tous les mardis.

Bureau des billets au numéro 34
rue Sparks, Téléphone Queen 3.44 ou à la Gare Centrale Queen 3.00. 123-m-j-juo.

Excursion pour Chercheurs de Home
dans l'Ouest Canadien tous les mardis.

Bureau des billets au numéro 34
rue Sparks, Téléphone Queen 3.44 ou à la Gare Centrale Queen 3.00. 123-m-j-juo.

Excursion pour Chercheurs de Home
dans l'Ouest Canadien tous les mardis.

Bureau des billets au numéro 34
rue Sparks, Téléphone Queen 3.44 ou à la Gare Centrale Queen 3.00. 123-m-j-juo.

Excursion pour Chercheurs de Home
dans l'Ouest Canadien tous les mardis.

Bureau des billets au numéro 34
rue Sparks, Téléphone Queen 3.44 ou à la Gare Centrale Queen 3.00. 123-m-j-juo.

Excursion pour Chercheurs de Home
dans l'Ouest Canadien tous les mardis.

Bureau des billets au numéro 34
rue Sparks, Téléphone Queen 3.44 ou à la Gare Centrale Queen 3.00. 123-m-j-juo.

Exigez cette marque quand vous achetez une toiture

La qualité d'une toiture ne peut être déterminée à l'avance, quelque soit l'épreuve et afin de vous protéger contre les risques nous attachons cette garantie à chaque rouleau de notre papier de première qualité, assurant ainsi satisfaction car cette garantie est appuyée par nos manufactures, les plus grandes du monde. Ayez cette marque quand vous achetez

Certain-teed

Beaucoup de toitures à bon marché portent des marques déjà employées par des manufactures fiables. Il y a des manufactures qui ne peuvent faire une compétition honnête. Ils réduisent donc la qualité et emploient des marques reconnues pour tromper les gens.

Les produits de Certain-teed sont en vente chez votre marchand.

The General Roofing Manufacturing Co.
Soyez certains d'avoir cette marque. Les plus grands manufactures de papiers à toiture et à construction du monde.

New-York, Chicago, Philadelphie, St-Louis, Cleveland, Boston, Pittsburgh, Detroit, San Francisco, Cincinnati, Minneapolis, Kansas City, Seattle, Atlanta, Houston, Londres, Hamburg, Sydney.

THE OTTAWA FIREPROOF SUPPLY CO., 593 RUE SUSSEX, OTTAWA
Distributeur pour le District.

ROOFING
2 épais. gar. pour 10 ans
3 épais. gar. pour 15 ans
1 épais. gar. pour 5 ans

Les toitures Certain-teed ont prouvé leur efficacité depuis des années sur chaque toit aux Etats-Unis et au Canada, il y en a une qui porte notre marque. Parce que nous en manufactures beaucoup nous pouvons offrir des avantages.

RETENEZ VOS BILLETTS
dés maintenant chez A. R. Farley, 121, rue Hôtel-de-Ville, Hull. Téléphone Queen 1446, pour WISSEMBOURG qui sera joué à la salle Notre-Dame les 28 et 29 septembre.

LE PACIFIQUE CANADIEN

OTTAWA-MONTREAL
VIA LIGNE COURTE
5.00 a.m., 6 a.m., 8.40 a.m., 4.00 p.m., 5.00 p.m.

VIA LIGNE DU NORD
8.00 a.m., 5.50 p.m.

OTTAWA-TORONTO
10.00 a.m., et 11.25 a.m.

EXCURSIONS AUX EXPOSITIONS D'AUTOMNE
Alfred, Almonte, Cobden, Kemptville, Ogdensburg, Renfrew, St-Scholastique, Vankleek, Spencerville. Train spécial pour Renfrew, part d'Ottawa à 7.15 a.m., le 24 septembre, retournant de Renfrew à 11.15 p.m.

T. MULLINS, A. P. C.
Agence générale de voyages par trains à vapeur.
42 rue Sparks, Tél. Queen 4621-4622
Gare de la rue Sparks, Tél. Queen 773
Gare de la rue Broad, Tél. Queen 8770.

La Saison Froide
Il est temps de prendre des précautions pour le temps froid qui ne tardera pas à se faire sentir. Nous avons du bois de chauffage de bonne qualité. Pour un mois seulement nous vendrons le Bois vert de 4 pieds à \$2.50. Hâtez-vous tandis que la livraison est facile. Nous portons une attention spéciale aux commandes par téléphone.

ROBILLARD & CIE
190, avenue King, Ottawa. Tél. Rideau 692.

"For the apparel oft proclaims the man." — Shakespeare.

Une Visite Parmi les Complets avec BLAIR'S

L'EPOQUE où Shakespeare vivait est bien cloignée mais la nature est encore la même. En effet, de nos jours il est absolument nécessaire d'être bien vêtu à défaut de quoi on est généralement si-non dédaigné du moins relégué à l'arrière.

Mais il y a une différence entre cette époque et la nôtre. Bien se vêtir coûtait alors énormément cher comme le déclarait Shakespeare dans ses vers tandis que de nos jours nous pouvons acheter pour vingt dollars le meilleur habit.

Afin de prouver ce que nous avançons il suffit d'examiner nos lignes à \$20.00.

Tandis que plusieurs chantent sur tous les tons que les tissus-laine sont rares et que les prix en ont augmenté parce qu'il est difficile d'obtenir de la variété nous avons pu nous procurer toutes les marchandises dont nous avons besoin sans plus de difficultés.

Il faut beaucoup d'énergie et de précision de jugement pour compléter un assortiment choisi mais nous l'avons fait.

Notre étalage de complets à vingt dollars pour l'automne est le plus complet et le mieux assorti que nous ayons offert jusqu'ici. Et vous savez très bien qu'il doit être sans égal dans toute la ville.

Parmi les matériaux on trouve tous les tissus les plus attrayants. Tweeds écossais, worsteds anglais, chevêts et serges. Parmi les modèles on trouve tout ce qu'on peut désirer du fantaisiste au conservateur commercial.

Il vous sera agréable d'examiner cet assortiment. Venez essayer quelques-uns de ces complets puisque vous n'êtes sous aucune obligation en ce faisant. Nous sommes fiers de montrer ce que nous offrons.

\$20

BLAIR'S Ltd.,
66 RUE SPARKS
Tél. Queen 8020.
BOUTIQUE DE MODES POUR MESSIEURS

Informez-nous de votre nom et nous vous ferons parvenir une copie de notre pamphlet sur la mode.



CONSEIL DE VILLE

Le conseil vend les débetures à la Provincial Securities de Québec.—Plusieurs nouveaux travaux.—Ouverture des soumissions.

La séance du Conseil de Ville, hier soir, a été longue et calme. On a rarement fait autant d'ouvrage dans un accord aussi parfait. Pas la moindre discussion, pas la moindre petite attaque. La paix ne fut troublée en deux circonstances que par la fanfare militaire passant près de l'Hôtel-de-Ville. Comme nous l'annoncions, il a été de nouveau question de débetures, et cette fois, elles paraissent bel et bien vendues, et toutes à la Provincial Securities de Québec. Plusieurs travaux ont été décidés et des contrats accordés.

Communications

M. le notaire F. A. Labelle écrit au Conseil qu'il a reçu une lettre de la Canada Cement lui disant que la compagnie est disposée à faire l'échange de terrain convenu pour l'ouverture de la rue Monclair. En conséquence, il ajoute que la ville peut commencer les travaux d'ouverture.

M. Dupont, de la Provincial Securities, annonce qu'il est prêt à acheter les débetures.

Suit une demande de transfert de licence de M. E. Couture à M. E. Laflamme.

Les citoyens de la rue Kent envoient une requête demandant que la rue soit, entre les rues St-Jean-Baptiste et St-Laurent, réparée de manière à permettre aux voitures de passer.

L'Ottawa Construction offre à faire le pavé des rues à \$2.25 la verge carrée si la ville fournit l'asphalte, et à \$2.40 dans le cas contraire.

M. E. St-Jean dit qu'il déposera un rôle d'évaluation supplémentaire.

Les débetures

Sur proposition de M. Montpetit, appuyé par M. Forcier, la ville vend à la Provincial Securities des débetures de la manière suivante: Règlement 160, \$116,000 à 95.17, 5 1/2 pour cent; No 161, \$98,000 à 96.59, 5 1/2 pour cent; No 162, \$57,000, à 91.08, 5 1/2 pour cent.

Le rôle

L'évaluateur permanent est ensuite autorisé à confectionner un rôle permanent pour entrer les propriétés oubliées.

Est-ce que le montant des propriétés oubliées est élevé, demande M. Chénier? Au-delà de \$100,000 répond le maire.

Commutation de taxes

L'avocat conseil, M. Ste-Marie, sur l'autorisation du Conseil, a préparé deux règlements en accord avec l'entente entre le Conseil et le C. P. R. et l'O. N. W. R. Le premier d'après ces règlements aura une évaluation fixe de \$20,000 pour une période de cinq ans, et le second, une évaluation de \$50,000 pour une période de cinq ans aussi.

Sur proposition de MM. Falardeau et Gauvin, ces règlements sont adoptés, M. Stafford dissident.

Un emprunt

L'ingénieur fait rapport que la construction d'un égout rue Columbia, en se servant des feuilles de l'aqueduc, coûterait à la ville \$15,450. Autrement, il faudrait au moins une somme de \$30,000. Voyant qu'on avait l'intention d'autoiser les travaux, l'échevin Duguay s'y oppose en disant que tout l'argent ne doit pas se dépenser dans Wrightville, alors que le centre de la ville manque de tout. Pour arranger les choses, M. Falardeau propose de demander une avance de \$30,000 à la Banque Provinciale pour cet égout, pour un égout rue du Pont, et d'autres travaux rues Irberville et Ste-Marie. La motion est adoptée.

L'ingénieur est ensuite autorisé à commencer aussitôt que possible la construction d'un trottoir sur la rue Kent. Il est en plus autorisé à faire réparer la rue comme demandé par la requête des citoyens.

Le Conseil a l'intention de construire l'aqueduc sur la rue St-Florent, mais il entrevoit des difficultés à se procurer le terrain nécessaire. En conséquence, il autorise l'ingénieur à prendre les moyens nécessaires pour se procurer le terrain nécessaire au passage de l'aqueduc.

Le transfert de la licence, de M. E. Couture, à M. Edouard Laflamme, est ensuite accordé.

La construction

Sur proposition de MM. Forcier

et Montpetit, l'avocat-conseil, M. Ste-Marie, est autorisé à préparer un règlement sur la construction, et particulièrement sur la construction des théâtres. Un comité est nommé pour voir à la confection de ce règlement.

Rue Sherbrooke

Sur proposition de M. Davies, appuyé par M. Navion, un comité est nommé pour voir à la question du redressement de la rue Sherbrooke. Il devra faire rapport au conseil de ses démarches à la prochaine assemblée.

Rue Monclair

Sur proposition de MM. Davies et Falardeau un comité se composant du Maire, de l'échevin Laviolette et de l'ingénieur est autorisé de commencer les travaux d'ouverture de la rue Montclair.

Rue Montcalm

La ville a l'intention de redresser la rue Montcalm, mais il y a des doutes sur ses droits. En conséquence M. Ste-Marie est autorisé à faire une étude des contrats entre la ville et la compagnie.

Les soumissions

Plusieurs soumissions avaient été demandées pour la construction d'égouts. Voici les soumissions envoyées au Conseil:

Pour l'égout de la rue St-Rédempteur: Leblanc et Gendron, \$29,728; Bisson et Caron, \$29,436. L'estimé de l'ingénieur est de \$22,541.

Egout rue Vandrevil: Bisson et Gendron, \$3,826.80; E. R. Bisson, \$3,581.50; Larose et Cameron, \$4,003.30. L'estimé de l'ingénieur, \$3,134.60.

Rue Farley: Leblanc et Gendron, \$3,499.50; E. R. Bisson, \$4,534.75; Thivierge, \$3,671.85. Ingénieur, \$3,154.00.

Rue Laval: Leblanc et Gendron, \$11,764.00; Bisson et Caron, \$10,796.00. Ingénieur, \$10,709.00.

Le contrat pour l'égout de la rue Laval a été accordé à MM. Bisson et Caron à condition qu'ils fassent une déduction de \$600 si le contrat est payé comptant.

Les travaux des rues Farley et Vandrevil seront exécutés par la municipalité à la journée.

L'ingénieur trouvant que les soumissions pour l'égout de la rue St-Rédempteur sont trop élevées le conseil n'en accepte aucune et décide de retourner les chèques en garantie.

Un contre-maître

M. Navion, propose, appuyé par M. Leduc, que M. C. Stafford soit engagé comme contre-maître pour la construction de l'égout de la rue Farley.

M. Chénier dit à ce propos qu'il ne s'y oppose pas, mais il voudrait que le contre-maître engagé soit responsable des outils. L'an dernier, sur les travaux de la rue Queen, un grand nombre d'outils ont été volés, et une enquête de recouvrement est actuellement en marche.

UNE ALARME

Les citoyens ont été éveillés la nuit dernière par une alarme donnée aux usines chez E. B. Eddy. Le sifflet de l'usine a été agité près d'une trentaine de minutes et nombre de personnes ont été en un gros incendie.

On sait que sur le matin un orage électrique s'est abattu sur la ville. Au cours de cet orage le tonnerre est tombé sur les fils électriques près de l'estacade, au bout de la rue Montcalm. Il s'est produit immédiatement une lueur et les employés croyant à un incendie ont donné l'alarme. Les pompiers de Hull y ont répondu. Il n'y a pas de dommage.

EXPOSITION

C'est aujourd'hui l'ouverture de l'exposition d'Aylmer. Les produits exposés sont nombreux, mais la température inégalement a retenu chez eux un grand nombre de cultivateurs. On espère voir beaucoup de monde demain.

RETENEZ VOS BILLETS

dès maintenant chez A. R. Farley, 121, rue Hôtel-de-Ville, Hull.

WISSEMBOURG

qui sera joué à la salle Notre-Dame les 23 et 29 septembre.

CETTE ROUTE NOUVELLE

Le chemin projeté entre Ottawa et Prescott à sa large part des délibérations du conseil.—Des informations intéressantes à ce sujet —Quelques détails.

Un choix

S'il faut se baser sur la manière de plusieurs membres du Conseil de Ville, hier soir, les travaux de construction sur un chemin entre Ottawa et le St-Laurent se feraient, soit par Prescott, soit par Morrisburg.

Tout d'abord le projet d'une route moderne a eu l'honneur de prendre une large part des délibérations. Tous les échevins et les commissaires présents prirent part au concours-orateur. Les habitués ont eu le plaisir d'applaudir des Findlay, des Ellis, des Champagne, des Pinard, des Nelson et autres Demosthènes du 20ème siècle.

Informations utiles

M. Porter donna lecture de certaines questions qui lui avaient été posées au sujet du coût de construction et de maintien du chemin Ottawa-Prescott. Est-ce que, demandait-on, ce chemin peut être construit pour \$10,000 par mille. Oui, répondit le maire, la compagnie Morrison Construction a offert de construire une route de 14 pieds de largeur avec un support de 5 pieds faisant un total de 24 pieds pour le bas prix de \$10,000 par mille.

Quant au coût approximatif annuel par mille, le Maire répondit que les prix variaient de \$200 à \$350 par mille. La Morrison Construction s'engageait à maintenir le chemin en bon état durant une période de 10 ans pour \$250 par mille.

Garantie du gouvernement

Le Maire expliqua que le gouvernement provincial garantirait l'émission des obligations nécessaires à la construction et au maintien du chemin Ottawa-Prescott. D'ailleurs, le gouvernement a mis un ingénieur compétent à la disposition des municipalités intéressées pour préparer un aperçu du coût de construction et de maintien.

Il a entendu dire qu'une banque locale achèterait l'émission totale, mais il ne pourrait garantir la véracité de cette rumeur. Quoiqu'il en soit, une commission serait nommée pour surveiller l'exécution des travaux.

Le coût de l'entreprise serait partagé entre le gouvernement, Ottawa, et les municipalités intéressées. Ottawa défrayerait 30 p. c. du coût; les municipalités avoisinantes 30 p. c., et le gouvernement 40 p. c. La province garantirait le maintien du chemin durant 20 ans, mais l'acte promulgué en rapport avec le chemin projeté ne contenait aucune sûreté dès que les 20 ans seraient écoulés.

Bon revenu

Un échevin de Prescott, dit M. Porter, a déclaré qu'au cours de l'été dernier, 8,000 autos américains se sont dirigés vers Montréal transportant des touristes anxieux de visiter le Canada. Le Maire est revenu d'un long voyage en auto à travers les principales villes des Etats-Unis et d'après son expérience, il est convaincu que chaque personne dépense en moyenne la somme de \$10, et comme tout auto transporté en moyenne quatre personnes la dépense s'élève à \$40 par voiture. D'après les calculs de M. Porter il n'y a pas un seul touriste qui ne passera pas deux jours dans la Métropole et voilà déjà \$80. Comme 8,000 autos ont fait le voyage à Montréal, cette ville s'est enrichie dans deux jours de 8,000 x \$80, soit \$640,000.

Le Maire conclut en déclarant que le chemin serait complètement payé dans les 20 ans.

Aucune décision

Le rapport du Bureau des Commissaires recommandant l'adoption du chemin Ottawa-Prescott, mais M. Ellis proposa que l'étude de cette clause soit remise à plus tard et abandonnée pour le moment.

Car, selon l'idée exprimée par M. Fisher, il est convaincu que la ville doit y aller posément et seulement après mûre considération lorsqu'il s'agit d'entreprendre des travaux dont le coût sera très élevé. Les dépenses doivent être réduites si la Corporation ne veut pas faire face à de trop forts déficits.

Si, dit M. Ellis, le Conseil accepte la recommandation des commissaires, dès ce moment, toute l'autorité sera remise entre les mains de la Commission et peu importe le coût de construction et de maintien la qualité de la route, la ville n'aura qu'à payer sa part sans récriminations.

LE MEDECIN DE FAMILLE

"Fruit-a-tives Est La Panacée Dans Cette Famille Ontarienne.

SCOTLAND, Ont., 25 août 1913.

"La Constipation avait fait de ma femme une vraie martyre. Nous avions fait l'essai de tous les remèdes imaginables sans aucun bon résultat, et nous avions dépensé un montant considérable d'argent lorsque nous avons entendu parler de 'Fruit-a-tives'. Maintenant, depuis deux ans nous l'employons dans notre famille, et nous sommes bien décidés à ne jamais employer d'autre médicament tant que nous pourrions nous procurer 'Fruit-a-tives'".

J. W. HAMMOND.
50c. la boîte, 6 pour \$2.50, grandeur d'essai 25c. Chez tous les pharmaciens, ou à Fruit-a-tives Limited, Ottawa.

Champagne en faveur

M. Champagne se déclara enchanté de la bonne entente qui existait entre MM. Fisher et Ellis, puis il s'attaqua à l'ex-maire. Si M. Ellis, dit-il, ne se déclare pas contre le chemin Ottawa-Prescott, quand même il y serait opposé, il ne pourrait faire pire. Il ajoute que le coût par mille ne peut s'élever à plus de \$10,000 par mille; la seule difficulté est au sujet du maintien et puisqu'une compagnie de renom s'engage à maintenir cette route en bon état pour \$250 par mille, la ville devrait saisir l'avantage qu'on lui offre et améliorer les approches de la Capitale.

Les sans-travail

M. Beattie, après avoir passé en revue la méthode de voyager de nos ancêtres, fit un vibrant plaidoyer en faveur d'une bonne route reliant Ottawa au St-Laurent. M. Findlay proposa alors que cette question demeure en statu quo jusqu'à la prochaine réunion du Conseil afin d'étudier à fond les projets qui ont été présentés au Conseil. Il faut connaître les avantages que présenteraient les deux routes avant d'en arriver à une décision quelconque.

M. Pinard s'indigna que le Conseil considère un projet qui occasionnerait des dépenses excessives lorsqu'une trentaine d'employés de la Corporation ont été démis de leurs fonctions et que de nombreux travaux ont été suspendus faute d'argent. Il est d'avis qu'il serait mieux d'augmenter les appropriations afin de donner à tous les citoyens le moyen de gagner leur pain quotidien.

Il faut ce chemin

M. McGrath se déclara en faveur du chemin Ottawa-Prescott et dit que si la clause du Bureau des Commissaires était renvoyée à une future réunion, cela voudrait dire que le projet serait remis à une période indéfinie et que la mort l'attendrait. Il ne faut pas laisser périr un projet qui rapportera un joli revenu à la ville, conclut l'échevin McGrath.

Le coût de maintien

M. Fisher cita alors le résultat d'une correspondance qu'il a entretenue avec M. Ripley et M. Bristow, deux experts américains et d'après M. Ripley, un ingénieur de renom, le coût de maintien de la plupart des chemins de l'état de New-York varie de \$750 à \$1,000 par mille par année, mais il croit que \$500 devraient suffire sur un chemin ordinaire, maintenant en bon état à tous les ans; d'autant plus que les réparations dépendent de la qualité du chemin. Mais il est peu probable que la ville puisse s'en tirer à moins de \$300 à \$400 par mille par année.

Je désire annoncer au public que j'ai en mains une grande quantité de bon bois sec et bon bois vert coupé. Tout ordre sera rempli avec promptitude et attention. S'adresser à M. A. ROMAIN, Tél. Queen 6272; 32 Sherwood.

BOIS SEC

Profitez de l'occasion qui vous est offerte en achetant votre bois sec pour \$1.75 le voyage au lieu de \$2.00. M. CYRILLE CHARRON
Connu de tout le monde pour donner de gros voyages. S'adresser à Cyrille CHARRON, 143 rue Leduc, Hull. Tél. Queen 8948 130-2-3-16

RETENEZ VOS BILLETS

dès maintenant chez A. R. Farley, 121, rue Hôtel-de-Ville, Hull. Téléphone Queen 1446, pour

WISSEMBOURG

qui sera joué à la salle Notre-Dame les 23 et 29 septembre.

NOUVEAU PAIN DE MENAGE

Demandez à votre épicer pour le nouveau pain de ménage fait par Jodoin, Benoit et Cie, 305 rue McKay. Téléphones Rideau: 2934 et 2911. 137-11-12-16

TROIS SCOLASTIQUES OBLATS A ROME

Trois scolastiques de la communauté des Oblats vont s'embarquer dans quelques jours pour Rome, où ils poursuivront leurs études ecclésiastiques à l'oblat du Saint Siège, auprès du Supérieur Général de l'Institut. Ce sont les Frères Cornélien, O'Halaran et Rousseau.

Le Frère Philippe Cornélien, Docteur en Philosophie, est un ancien élève et un gradué de l'Université d'Ottawa. Il est le neveu de feu le P. Cornélien, Oblat, qui a occupé plusieurs charges importantes dans sa Congrégation, le neveu aussi de feu M. l'avocat Cornélien, le célèbre criminaliste canadien. Depuis ses premières classes le Frère Cornélien s'est toujours distingué par sa rare facilité intellectuelle autant que par l'aménité exceptionnelle de son caractère, que relève une particulière modestie.

Le Frère James O'Halaran, irlandais-écossais, a fait ses classiques en Ecosse, avec grand succès. Il possède particulièrement et goûte sagement nos meilleurs auteurs français. Venu dans l'Ouest et entré dans la Congrégation des Oblats, il a révélé une pénétration extraordinaire pour les choses métaphysiques, ce qui lui faisait obtenir l'an dernier son Baccalauréat avec grande distinction.

Le Frère Joseph Rousseau, natif de Saint-Sauveur de Québec, après un brillant cours élémentaire chez les Frères des Ecoles Chrétiennes, a fait ses études classiques au Juniorat du Sacré-Coeur, à Ottawa, et l'an dernier il obtenait aux examens du Baccalauréat en Philosophie un résultat non moins heureux que celui de son deuxième confrère. Ecolier toujours sans l'ombre d'un reproche, à un talent général très solide et à des habitudes de labeur sans défaillance, il ajoute l'avantage de posséder la musique, il touche l'harmonium et cultive spécialement l'étude du plain-chant grégorien; son séjour dans la Ville Eternelle lui sera singulièrement favorable à cet égard.

Souhaitons à ces élus, qui vont avoir le bonheur d'abréger avec nos sources mêmes de la doctrine catholique un excellent voyage et là-bas tous les succès que leur promettent leurs talents et leurs vertus.

LA DÉCOUVERTE DE STEFANSSON

La supposée découverte de Stefansson sur la Terre de Banks sera probablement enregistrée, suivant les dernières indications, avec la découverte faite par Roosevelt l'une des rives nouvelles en Afrique. Dans son rapport officiel Stefansson déclare qu'il a fait une longue exploration sur la Terre de Banks, et qu'il est le premier blanc qui ait atteint cette terre depuis le voyage de l'explorateur McClure en 1853. Lors de son expédition de 1908-09 le capitaine Bernier avait envoyé deux parties faire des reconnaissances sur l'île Victoria et sur la Terre de Banks. Stefansson devait ignorer ce fait, ou bien il veut parler d'une autre terre, plus probablement l'île Patrick située plus au nord.

LA COMPAGNIE SE DISCULPE

La compagnie Neptune proteste contre le traitement qu'elle reçoit de la ville.—Un rapport détaillé.

Dans une longue lettre adressée au conseil de ville, hier soir, M. J. W. Anderson représentant la marque Neptune d'hydromètres déclare que la compagnie qu'il représente n'a pas augmenté ses prix et qu'elle n'a pas l'intention de ce faire, et il ne connaît pas une seule compagnie qui ait agi ainsi si ce n'est la compagnie qui fournit actuellement des hydromètres à la corporation et qui en a vendu durant l'année 1915.

Un vieux contrat

D'après M. Anderson, la ville avait accordé un contrat à sa compagnie en 1900 et qu'elle le renouvelait de temps à autre, de sorte qu'il était sous l'impression que son contrat était encore valide. Il ajoute que si le Neptune n'a pas donné satisfaction, c'est qu'on a soumis un vieux hydromètre à de rigoureux essais.

M. Anderson a fourni 148 mètres à la corporation depuis 1899 divisés comme suit: 40 de 5 1/2 de pouce, 5 de 3-4 pouce; 19 d'un pouce; 10 d'un et demi pouce; 39 de 2 pouces; 21 de trois; 11 de quatre et 3 de six pouces.

Une liste d'hydromètres

Années.	Mètres en usage.	Coût de réparation.
1906	67	.45
1906	6	.22
1907	7	11.55
1908	2	
1909	8	
1910	2	11.79
1911	15	136.87
1912	28	189.99
1913		
1914	13	
	148	\$350.77

Comme résultat de ce bilan, la moyenne du coût de réparation des hydromètres, marque Neptune, s'élève à 21c par mètre par année.

A VENDRE à très bas prix afin de faire place aux automobiles.

1 voiture neuve à deux sièges (genre surrey) roues garnies caoutchouc, avec garde-boue et fanaux, 2 buggies de seconde main en très bonnes conditions, 1 voiture de charroterie (Victoria) qui peut être employée double ou simple. S'adresser chez P. A. Meilleur, 21 à 27 rue Dupont, Hull, marchand de harnais, voitures, valises, etc. etc. 138-6

A LOUER—Deux "flats" au No 148 St-André. Prix modérés.

S'adresser à 148 St-André. 144-6

A LOUER—Logis de quatre pièces, situé à 131 rue Wright, Hull. S'adresser à J. B. Laroche, Prix modérés.

138-3

A LOUER—Chambres avec toutes les améliorations modernes. S'adresser à 72 rue Water.

138-6

A LOUER.—Cottage en brique, 103 ave Hamilton. Plancher en bois franc. Possession immédiate. Prix modéré.

142-6

A LOUER—Deux grandes chambres avec poêle à gaz sur le 1er plancher. S'adresser à 108 rue Daly.

145-3

MAISON A LOUER — Bon logement avec toutes les améliorations modernes sur la rue Laurier, Hull, près du pont Interprovincial. Pour informations s'adresser à 168 Laurier ou par téléphone Queen 1142.

145-6

A VENDRE

A VENDRE ou à donner à ferme une très bonne terre de 50 acres, bien bâtie, située à 6 milles d'Ottawa sur le chemin de Russel. Conditions faciles. S'adresser à A. C., 141 rue Main, Ottawa-Est. 130-12

A VENDRE—Un coffre-fort de "bonne grandeur". S'adresser à G. "Le Droit".

51-jno

A VENDRE—Une buanderie dans un des meilleurs centres du Nouveau Ontario, environ 10,000 livres de lait par jour. Dans le village, près des églises. Conditions faciles. S'adresser au "Droit".

139-12

A VENDRE.—Un cheval à de bonnes conditions. S'adresser à M. H. Racine, 169 Dalhousie.

139-6

A VENDRE—La jolie résidence briquée, située au numéro 69 de l'Avenue Laurier, Hull. Galeries couvertes au devant et sur le côté, parterre ombragé, pelouse de 99 x 33 pieds, terrain formant un lot. Divisions: Bay-window, passage, boudoir, salon, salle-à-dîner, cuisines, 4 chambres à coucher, bain, cabinets, électricité, cour et hangar. Grosse réduction pour prompt-acheteur et conditions très faciles. S'adresser à Eugène Lesard, 28 rue Leduc, Hull. Téléphone Queen 5915. 137-3

PERDU—Un sac contenant des "hobble" une bride, des bottes, et autres articles pour cheval trotteur, partant de 1053 rue Wellington, en passant par les rues Wellington, Somerset, Bayswater, Carling, Bronson et 5e ave. Retourner à 1053 rue Wellington. Récompense promise. 144-3

Notre Vente

CONTINUERA ENCORE TOUTE CETTE SEMAINE

M. Lafrenière ayant été forcé de s'absenter pendant plusieurs jours durant la vente de l'exposition, nous avons décidé de continuer pendant toute cette semaine à offrir les mêmes avantages afin d'accommoder tous les clients qui n'ont pu recevoir ses services.

On pourra donc se procurer des **\$4. pour \$1.** lunettes ou lorgnons valant ... jusqu'à samedi. M. Lafrenière se dispose à demeurer avec la pharmacie Payment mais cette vente n'a été offerte que pour annoncer une nouvelle ligne. Sachez donc profiter de ces avantages tandis que l'aubaine dure.

N'oubliez pas cette semaine à la Pharmacie Payment **DES VERRES DE \$4. POUR \$1.**

Examen gratis de la vue.

Tout ouvrage garanti.

Pharmacie T. Payment

COIN DES RUES DALHOUSIE ET CLARENCE

C. R. LAFRENIERE, Opticien

CARTES PROFESSIONNELLES
BELCOURT, RITCHIE & CHEVRIER
 Avocats, Procureurs et Notaires
 Ontario et Québec
 Castle Building OTTAWA, Ont.

AUG. LEMIEUX, C.R.
 Avocat pour Ontario et Québec
 EDIFICE "BLACKBURN"
 16, rue Rideau, Angle des rues Rideau et Sussex, Ottawa, Ont.
 Téléphone Rideau: 2717.

J. B. T. CARON J. P. LABELLE
CARON & LABELLE
 Avocats et Notaires
 Edifice Plaza, 45 rue Rideau
 Téléphone Rideau 2104
 OTTAWA, Ont.
 Argent à prêter
 Bureau à Casselman, Ont., chez M. Joseph Racine, tous les lundis matins.

ALF. E. LUSSIER, B.A.
 Avocat et Notaire Public
 Edifice Matthews
 Commissaire pour l'Ontario et Québec
 91, rue Rideau, coin Mosgrove

Bernardin BOUTET, B.L.
 AVOCAT, NOTAIRE, ETC.
 65 RUE RIDEAU - OTTAWA
 Téléphone Rideau: 1711

SEGUN & SAUVE
 Successeurs de
 VINCENT & SEGUN
 Avocats et Notaires
 ARGENT A PRÊTER
 Edifice La Banque Nationale
 Téléphone Queen: 186. 5 sept 1 an

ACHIM, L'ANGLAIS & deGRANDPRE
 Avocats
 163 L'ÉPRINCIPALE
 (Vis-à-vis du Bureau de Poste)
 Tél. Queen: 5770. HULL, P. Q.
 Tous les samedis à Papineauville.

E. CHARRETTE, L. L. L.
 AVOCAT
 MONT-LAURIER,
 Comté Labelle, P. Q.

Dr. R. CHEVRIER
 108 Avenue DALY
 Spécialité: Chirurgie Abdominale.
 Heures de bureau: 2 à 4 p. m.
 Téléphone Rideau: 790

Dr J. C. WOODS, B.A.
 Médecin et Chirurgien
 Licencié pour Québec et Ontario.
 Angle Sussex et Cathcart.
 Consultations: 1 à 3 et 6 à 8 p. m.
 Téléphone Rideau: 523.

Dr J. M. LAFRAMBOISE
 MÉDECIN ET CHIRURGIEN
 Spécialités: Accouchements et maladies des femmes.
 501 ST-PATRICE, Angle Pinard
 Téléphone Rideau: 159.
 Consultations: 9 à 10 a. m.; 2 à 4 et 6 à 8 p. m.

Dr L. C. E. BEROARD
 MÉDECIN ET CHIRURGIEN
 Consultations: 792 rue Somerset
 9 à 10 a. m. Ottawa.
 2 à 4 et 7 à 9 p. m. Tél. Queen 2451

Dr A. D. TELMOSSE
 Médecin Vétérinaire
 Inspecteur Médical pour "The General Animal Insurance Co. of Canada."
 Tels. R: 2308, 1632. OTTAWA, Ont.

Dr ERNEST BRUNET
 MÉDECIN ET CHIRURGIEN
 Heures de bureau:
 3 à 5 p. m. 232 rue St-Patrice.
 7 à 9 p. m. Téléphone R: 2818
 5-9-15

Dr F. ALBERT DUMAS
 Des Hôpitaux de Paris et de Londres.
 Chirurgien associé de l'Hôpital de Hull.
 Spécialités: Chirurgie, Maladie des femmes, voies génito-urinaires.
 Consultations: 8 à 10 a. m.; 2 à 4 p. m.; 7 à 9 p. m.
 110 RUE WELLINGTON, HULL, Qué.
 Tél. Q: 2935.

Dr Z. H. ETHIER
 Ancien chef de clinique à l'hôpital Français de Londres.
 11 CARRE ST-LOUIS, MONTREAL
 Téléphone Est 2102.
 Consultations: 2 à 4 p. m., 7 à 8 p. m.

Dr GASTON MORIN
 Des Hôpitaux de Paris, Londres, Vienne et New-York.
 Spécialités: Yeux, oreilles, nez, gorge.
 Consultations: 1 à 5 p. m., tous les jours. 7 à 8 p. m., mardi, jeudi, samedi.
 105 RUE RIDEAU, OTTAWA.
 Téléphone Rideau: 849. 25-10-16

Dr J. T. COUPAL
 Chirurgien-Dentiste
 307 rue Dalhousie, OTTAWA
 Appartements Gaulin.
 Téléphone Rideau: 2906
 18-6-16

Dame M. A. VALIQUETTE
 08 AVENUE KING
 INSTITUTRICE
 Cours français et anglais.
 Nombre limité d'élèves.
 Heures de classe: 9:30 à 11:30 hrs.
 1:30 à 3:30 hrs.
 25-13-15

J. C. CHATELAIN
 PROFESSEUR DE MUSIQUE
 Les cours ouvriront le 1er septembre. Attention spéciale pour les élèves avancés.
 Studio: 170 LAURIER EST
 116-17-9-15

H. E. LEMIEUX
 INSTITUTEUR
 Anglais, français, mathématiques.
 Enseignement individuel.
 281 RUE CLARENCE
 128-Jno.

CARTES D'AFFAIRES
ALFRED COTE
 Marchand de Chapeaux, Casquettes et Pelletteries.
 180 Rue Rideau - Ottawa
 (Téléphone Rideau: 7067)

P. A. MEILLER
 Charretier de place.
 Voitures privées pour noces, baptême et enterrements.
 21 et 23 rue Du Pont, Hull,
 téléphone Q: 4838 15 août

COMPAGNIE DE MACHINES
C. L. PERKINS
 184 rue Slater Tél. Queen 6116
 Spécialités: Réparation de machines en général, presses à imprimerie, encins à gaz. 4 déc.-15

ALBERT GAUTHIER
 MARCHAND DE FER
 Ferblantier, Couvreur, Poseur de Corniches.
 Grande attention aux commandes de la campagne.
 215, Ave. CHAMPLAIN, HULL
 Téléphone Queen: 8204 3 Ju

JOSEPH COTE
 AGENT D'ASSURANCE
 Feu, Vie, Accidents, Automobiles, Grandes Vitres, etc.
 118 rue CLARENCE, OTTAWA.

H. PERIARD & FRERE
 CONFISEUR
 987c Wellington, OTTAWA, Ont.
 Marchandises toujours fraîches.
 Spécialité: Gâteaux de noces. 15 at

J. GAREAU & CIE
 PEINTRES DECORATEURS
 Estimés donnés gratis. Bonne satisfaction.
 287 rue DALHOUSIE, OTTAWA.
 Téléphone Rideau: 2092. 3 Ju

P. H. VIAU
 LOMBIER, FERBLANTIER et COUVREUR EN TOILE ET GRAVOIS.
 Réparations faites sous bref délai.
 55, MAISONNEUVE, HULL, Qué.
 Téléphone Queen: 8405. 2 sept

LE BON ENDROIT
 Pour faire nettoyer vos TAPIS et pour faire réparer vos MEUBLES.
 Angle des rues St-Patrick et St-Joseph
 Téléphone Rideau: 2443.

J. N. GAGNON
 Marchand de Meubles, Matelats, Couchettes en fer, Prélarts, Carosseries de bébés, Poèles, etc.
 C'est là qu'on se procure les meilleures marchandises, à meilleur marché.
 Rue Principale, AYLMEY, Qué.

OTTAWA FEATHER M. & S. CLEANING CO.
 548 Wellington, Tél. Queen 7735
 Matelats, lits de plumes et oreillers refaits à neuf, nettoyés à la vapeur et rendus sains. Réparation et remboursement de meubles de tout genre.

N. POIRIER & Fils
 Entrepreneurs en Construction
 193 RUE CATHCART
 OTTAWA
 Plans, Devis, Estimés, Fournis Gratuitement
 Tél. Rideau 2011.

ROSS THOMSON & CIE.
 VICTOR BELANGER
 SOUS-AGENT DE LA SAUVEGARDE
 OTTAWA, ONT. Octobre 705-711
 53 rue Sparks
 Réparations d'Automobiles et de Cyclecars
 Téléphone Queen 4013
 9-3-16

W. J. LANDREVILLE
 Entrepreneurs de pompes funèbres
 Ambulance Privée et Publique.
 Etablissement de Nettoyage et de Teinturerie de
PARKER
 160 RUE SPARKS—près Kent
 Tél. Queen 708-709
 180, rue Rideau OTTAWA

VOULEZ VOUS
 Que tout ce que vous avez à faire transporter le soit sûrement, promptement et à prix modérés?
 Adressez-vous à
 "LAROSE TRANSFER"
 79 rue Nelson, Ottawa, Tél. R: 1432

BOYER FRERES
 Entrepreneurs Contracteurs
 Détails et soumissions sur demande.
 Tél. Rideau 676 F 6.
 24 Avenue Bradley Eastview Centre
 14-2-16

La Cie GAUTHIER, Ltée
 Entrepreneurs de pompes funèbres et embaumeurs.
 Service d'ambulance et voitures privées.
 250 rue St-Patrick. Tél R: 804.

J. B. Dorion
 le photographe des ENFANTS
 118 rue Bank
 près de la rue Albert
 Hull & Ottawa Plumbing & Heating
 L. GENDRON, Prop.
 Spécialité chauffage et plomberie.
 103 rue Du Pont, HULL.
 Tél. Q: 8507.

Les avantages de la coopération C'est la clef du succès futur

(Extrait d'un discours de M. l'abbé Michaud au congrès du comptoir coopératif à Québec.)

S'il est un peuple qui, comme la Belgique et plus encore peut-être, a été rendu heureux et prospère par le système coopératif, c'est le peuple danois qu'on proclame le meilleur cultivateur du monde. Je cite ici un extrait de ce qui a été publié à ce sujet il y a quelques mois par l'hon. ministre de l'Agriculture d'Ottawa. Au milieu du siècle dernier le Danemark était en proie au plus grand découragement. Son sol s'appauvissait et l'Allemagne venait de faire main-basse sur une de ses provinces. Peu de pays se sont trouvés en face d'une perspective aussi désolante. Jusque là les Danois n'avaient cultivé que le grain qu'ils ne pouvaient plus vendre avantageusement à cause de la concurrence de la Russie et des Etats-Unis.

Le Danemark échappa à la ruine grâce à une révolution complète dans ses méthodes, effectuée au moyen de l'enseignement et par l'application du système coopératif à la fabrication et à la vente des produits agricoles, au lieu de l'effort individuel. Grâce à l'établissement de sociétés de crédit et grâce à l'aide de l'Etat, on aoturé des capitaux, non seulement pour l'achat de petites propriétés mais aussi pour l'amélioration des fermes. L'exode de la campagne vers les villes a pu être arrêté, ce que peu de pays ont réussi à faire. Le Danemark est un Etat agricole, avec un parlement de cultivateurs, un ministère de cultivateurs et une politique agricole. La terre est loin d'être riche, le climat n'est pas des meilleurs et les hivers sont longs, mais les Danois sont les meilleurs cultivateurs du monde. Ils sont instruits, vivent bien, contrôlent la politique de leur pays et consacrent beaucoup de temps aux entreprises coopératives. La richesse qui est très également répartie est peut-être plus grande par tête de la population que dans tout autre pays.

Presque tous les cultivateurs sont membres de l'une ou l'autre des sociétés coopératives. Verrou-nous, messieurs, dans notre province de Québec une prospérité aussi grande, des populations agricoles aussi heureuses, jouissant d'autant d'estime et de respect et aussi attachés au sol que le peuple danois et n'importe encore que le peuple belge? Quel prestige notre province pourrait exercer? Quelle force serait la sienne? Ce but si noble et si élevé mérite bien de tenter les efforts des cœurs généreux et c'est bien l'ambition des directeurs et des membres dévoués du Comptoir Coopératif. Pour atteindre ce but il faudra faire la mentalité publique en faveur du système coopératif et aussi sur tout refaire la mentalité. L'opinion publique au sujet de la valeur, de la dignité et de la noblesse de la profession agricole.

Suis-je dans l'erreur, messieurs, mais il me semble que le travail sera plus ardu et les résultats plus longtemps attendus et plus difficiles à réaliser. Dans les pays d'Europe, pour ne citer que la France, la Belgique, le Danemark et l'Allemagne, d'anciennes traditions rendaient plus faciles l'établissement des sociétés coopératives, et là on est attaché au sol par tradition. Ils sont nombreux ceux qui ne possèdent que quelques arpents de terre, mais l'éducation familiale et traditionnelle a gravé dans leurs cœurs l'amour de la terre et la conviction que rien ne vaut autant que la propriété du sol comme gage de liberté et d'indépendance ainsi que de tranquillité et de stabilité. Chez nous en est-il ainsi? Combien de causes ont contribué à déformer l'opinion depuis 20, depuis 30 ans et au-delà? Je n'essaie pas de les indiquer. Elles sont trop nombreuses. Mais pour n'avoir pas assez enseigné ni pratiqué le respect du travail de la terre et l'amour du sol, pour avoir perdu de vue la noblesse des fonctions de l'agriculture nous en sommes réduits à prêcher dans une province essentiellement agricole comme la nôtre, sur un sol fertile comme le nôtre et jeune comme le nôtre, le retour à la terre.

Messieurs, si le Comptoir Coopératif parvient, comme il le désire, à rendre à la profession agricole la place d'honneur à laquelle elle a droit dans l'opinion, s'il attache au sol les populations agricoles, d'autres bienfaits suivront nécessairement et nous aussi nous pourrions dire qu'il est peut-être la plus bienfaisante de nos oeuvres sociales.

Cie d'Assurance-Vie
 J. E. SERRE,
 Gérant pour l'Ontario.
 POSITIONS LUCRATIVES
 Edifice "La Banque Nationale."
 On demande des agents pour certains endroits de la province d'Ontario et des comtés de Wright et de Pontiac.

EUG. JULIEN
 Marchand de fourrures.
 Confection, réparation, nettoyage, repassage.
 Travaux exécutés sous garantie.
 Coin des rues Victoria et Maison-neuve, Hull.
 125-27-11-15

Construction et Réparation de Maison
 Restaurations de toutes sortes à bref délai.
 Tél. Queen 1212.

Le major Barré
 Le major Barré, qui revient du feu et qui se trouvait à bord de l'"Hespérian" quand ce navire a été coulé par un sous-marin allemand, est à bord du "Corsica" qui vient de passer devant Rimouski. Le général Sam Hughes a demandé au major Barré de se rendre au camp de Niagara pour mercredi et de rencontrer là les officiers de ce régiment.

LE COMMERCE SUEDOIS
 Londres, 20.—D'après une dépêche de Malmö à l'agence Reuters, le vapeur "Juno" de Gothenbourg, chargé de 930,000 livres de lard, a été arrêté par ordre des autorités suédoises, au moment où il allait partir pour Stockholm. On pensait qu'il se rendait à un port allemand.
 Le vapeur suédois "Aéro" qui a quitté Malmö pour Stockholm, avec une cargaison d'huile et d'avoine, a, dit-on, été saisi par des torpilleurs allemands et conduit à Stettin, les autorités allemandes ayant annoncé qu'elles étaient prêtes à payer la cargaison.
 En raison de ces incidents un décret a été promulgué par le gouvernement suédois, stipulant qu'à dater de ce jour, les marchandises dont l'exportation est prohibée ne seraient plus transportées d'un port suédois à un autre par eau, mais uniquement par chemin de fer.

COURRIER D'OTTAWA-EST

Fiançailles
 Nous apprenons les fiançailles de M. Alphonse Gravelle d'Ottawa, à Mlle Blanche Mauvielle, de Cyrville et autrefois de cette paroisse. Une jolie soirée a eu lieu chez les parents de la jeune fille, à laquelle assistait un nombreux cercle d'amis. Mlle Mauvielle fête aussi son vingtième anniversaire de naissance.

Première assemblée
 Les membres du Cercle Mazenod ont eu la semaine dernière leur première assemblée depuis les vacances. Presque tous les membres s'étaient fait un devoir d'y assister. Plusieurs affaires importantes y furent discutées. La prochaine assemblée aura lieu mercredi le 22 courant. Il est à espérer que tous les membres se feront un strict devoir d'y assister.

Abjuration
 Le Rév. P. Chabot a baptisé ces jours derniers une jeune fille protestante, âgée de 18 ans. Depuis son arrivée parmi nous le Rév. Père a fait un travail vraiment efficace parmi l'élément protestant et un nombre assez considérable de personnes ont abjuré le protestantisme pour embrasser notre religion.

Retraite des Rév. Frs Convert
 Les RR. Frères Convert sont en retraite depuis quelque temps au Scolasticat St-Joseph. Le Rév. P. Francoeur en est le prédicateur. L'on connaît les nombreux services que ces Frères rendent dans les missions lointaines. Ils sont de puissants auxiliaires aux RR. PP. Missionnaires dans leur oeuvre d'apostolat.

Décès
 M. et Mme Pottler, de la rue Hawthorne, ont eu la douleur de perdre un jeune enfant de seize mois. L'inflammation a eu lieu la semaine dernière.

Partie de Cartes
 L'on annonce une partie de cartes pour la fin de septembre. Ce sont les Enfants de Marie, section anglaise, qui sont à l'organiser.

Convalescente
 Mme Redmond, qui a subi une opération sérieuse, est maintenant convalescente bien que très faible encore.

Conférence
 Les membres du Cercle Mazenod ainsi que quelques paroissiens ont eu le bonheur d'entendre la semaine dernière, le R. P. Lelièvre, l'apôtre de la dévotion au Sacré-Coeur, dans une petite causerie. Il raconta aux personnes présentes comment il avait travaillé dans la paroisse St-Sauveur de Québec à faire venir à l'église de deux à trois mille hommes pour l'heure sainte, tous les premiers vendredis du mois. Il nous dit tout le bien que fait cette oeuvre.

Un soir, 2,300 pères de familles prirent la température. "Supposons, dit-il, que mille soient restés fidèles à leur promesse et que leur dépense pour la boisson chaque semaine fut de deux piastres. Comptons cinquante semaines par année et nous arrivons à la somme de cent piastres. Il y en a mille qui ont gardé leur promesse, à cent piastres chacun (ce que chacun dépensait en moyenne par année) ceci donne le joli montant de \$100,000. Il y a huit ans que cette oeuvre a été fondée. Donc les paroissiens de Saint-Sauveur ont sauvé durant ce temps la somme de \$800,000. N'est-ce pas là un résultat pratique?"

Le Rév. Père sut amuser l'auditoire en leur racontant des petites anecdotes. M. C. A. Latour, président de l'assemblée ainsi que le Rév. Père Curé surent, en termes choisis, remercier le conférencier. L'on se quitta bien résolu d'accorder au Sacré-Coeur un culte plus profond et de lui donner une place plus choisie dans nos oeuvres paroissiales.

Coopérative
 Le comité nommé pour s'occuper de la fondation d'une coopération d'achat dans notre paroisse a donné dimanche dernier le résultat de ses démarches. Il est des plus satisfaisants et grâce au dévouement des membres de ce comité les paroissiens pourront se procurer des articles nécessaires au prix coûtant. Un nombre assez considérable ont déjà donné leurs commandes à M. J. A. Foisy, le dévoué secrétaire de cette belle initiative. Qu'on se le rappelle, cette coopérative est pour tous les Canadiens français d'Ottawa-Est. Tous peuvent bénéficier de ses nombreux avantages.

RETENEZ VOS BILLETTS
 dès maintenant chez A. R. Farley, 121, rue Hôtel-de-Ville, Hull.
 Téléphone Queen 1446, pour
WISSEMBOURG
 qui sera joué à la salle Notre-Dame les 28 et 29 septembre.

MONUMENT NATIONAL
 Le salon de barbier du Monument National est sans contredit le mieux organisé de la Bass-Ville. Des massages électriques et sauniers, des "Shampoo" et toutes sortes de lotions y sont données avec le plus grand soin et toute la promptitude désirable.
 BAINS DOUCHES 25c
 LE SALON DE BARBIER DU MONUMENT NATIONAL
 BOUTIQUE DE L'UNION.

Abonnez-vous au DROIT

L'Allumette du Jour
 est le produit perfectionné par une expérience de 60 ans dans la confection des allumettes.
 Les allumettes SILENCE d'Eddy se tiennent facilement avec les doigts et s'enflamment immédiatement quand on les frotte sur une surface rude.
 THE E. B. EDDY CO., LIMITED
 HULL :: :: CANADA

Avis aux Gens d'Ottawa
 Le Cercle Dramatique St-Jean tient à avertir ses amis d'Ottawa que le beau drame en 7 tableaux WISSEMBOURG, ne sera pas joué dans la Capitale.
 Trois représentations seulement seront données à la salle Notre-Dame à Hull, les 26 septembre à 4 heures p.m., en matinée pour enfants, 28 et 29, en soirée.
 Ne manquez pas d'entendre ce beau drame représenté par les meilleurs artistes locaux et au profit des "Bourses Paroissiales" pour faire instruire les enfants pauvres.
 MERCREDI, LE 29 SEPT., SOIREE MILITAIRE
 Patronage: 70e Régiment de Hull
 A 11 heures p.m. la représentation sera finie.
 Retenez vos billets dès maintenant chez R. A. FARLEY, 121, avenue Hôtel-de-ville, Hull. Queen 1446.
 145 1

La Banque Nationale
 FONDÉE EN 1860
 Capital autorisé \$5,000,000.00
 Réserve \$1,800,000.00
 Capital payé \$2,000,000.00
 Actif total \$27,051,790.44
 NOTRE SUCCURSALE DE PARIS
 14 RUE AUBER
 Permet d'offrir au public voyageur des avantages exceptionnels et au commerce des taux d'échange raisonnables. Lettre de crédit émises sur tous les points du globe. Travellers Chèques, payables sans charges en Europe et en Palestine.
 Dépôts de \$1.00 et plus acceptés, retirables à demande. Intérêt bonifié deux fois l'an sur la balance quotidienne. Le clergé et les marchands de campagnes et tous nos clients en général sont assurés d'un service prompt et efficace.
 16, RUE RIDEAU :: :: :: OTTAWA
 ST-GEO. LEMOINE, Gérant.
 Succursale: RUE ALBERT ET BRITANNIA :: HULL
 N. LAVOIE, Jr. Gérant.

L'agriculture à l'école primaire

Faisons aimer la terre

(De la "Vérité", Québec.)

A l'heure actuelle il se fait un heureux mouvement en faveur des jardins scolaires.

Tous ceux qui s'intéressent à l'agriculture doivent s'en réjouir, car on a droit d'attendre beaucoup de cet élan nouveau de la jeunesse de nos campagnes vers la terre.

Il faut espérer que l'on parviendra ainsi à mettre fin au dépèglement de nos centres ruraux, à l'abandon de l'agriculture.

Un agronome officiel, M. Jean Charles Magnan de Saint-Casimir vient de publier une très intéressante brochure sur l'Agriculture dans les écoles primaires.

On y lit des choses bien encourageantes:

« Depuis que le personnel enseignant, écrit M. Magnan, s'occupe activement dans nos écoles, à faire aimer et respecter l'agriculture, à en enseigner les notions générales et à ruraliser l'enseignement, (et ceci existe déjà depuis quelques années), on constate que la jeunesse aime la profession agricole et l'apprécie de plus en plus. Ainsi, plusieurs enfants, qui ont connu à l'école les avantages de l'agriculture sont restés attachés à la terre. Plusieurs autres se sont dirigés vers les écoles d'agriculture, qui regroupent d'élèves actuellement, et la plupart de ces élèves ont suivi un cours d'études primaires, un cours commercial ou classique.

Par exemple, cette année même, le Collège de Nicolet envoie à Oka 4 de ses meilleurs élèves finissant, le Collège de Saint-Casimir envoie 2, celui de Sainte-Croix, 3, celui de Deschambault, 3. Et combien d'écoles ou academies de la campagne, fournissent cette année leurs meilleurs élèves à nos écoles d'agriculture.

D'après les rapports officiels que j'ai reçus, je constate que, au delà de 400 Commissions scolaires ont utilisé généralement une partie de leurs fonds pour l'établissement de jardins scolaires à leurs écoles, pour l'achat d'instruments aratoires, livres d'agriculture, récompenses, etc.

Un grand nombre de communautés et maisons d'éducation ont sacrifié en tout ou en partie, leur propre jardin, pour ériger un jardin scolaire où les élèves ont appris à aimer, à respecter et à étudier l'agriculture.

Tous les rapports des instituteurs nous révèlent que le jardin scolaire et l'agriculture à l'école, bien loin de nuire à l'étude des autres matières, deviennent, au contraire, pour l'enseignement de celles-ci, autant que pour l'éducation générale des diverses facultés un adjuvant précieux.

La plupart des inspecteurs d'écoles nous assurent dans leurs rapports de l'année que cet enseignement agricole est reçu avec joie par les enfants et que les institutrices et les commissaires d'écoles comprennent de plus en plus l'utilité de cet enseignement.

Comme dernier résultat nous pourrions dire que la production horticole a été augmentée de beaucoup par les jardins scolaires aux écoles et par ceux établis à domicile. Et je ne surprendrai personne en disant que les 18,000 élèves-jardiniers de notre province ont augmenté la surface en culture de notre pays de plus de 600,000 pieds de superficie.

C'est un résultat étonnant et des plus pratiques! Un des plus grands avantages du jardin scolaire est d'augmenter la production des légumes, grains, fruits, etc., et d'augmenter aussi la superficie en culture.

Les jardins scolaires ne nuisent donc point à la prospérité d'un pays.

Le voeu que l'hon. Ministre de

l'Agriculture de Québec et autres citoyens éminents de notre pays, formulaient en faveur de l'augmentation de la production, a été accompli par 18,000 élèves-jardiniers de la Province, qui ont été si bien aidés par les instituteurs et les institutrices.

Honneur à nos 18,000 petits élèves-jardiniers canadiens-français! Pourquoi, se demande M. Magnan, favoriser l'agriculture à l'école primaire?

Parce que l'agriculture est notre industrie nationale.

Parce que les cultivateurs ont droit que leur profession soit respectée, aimée, appréciée et étudiée dans les écoles où ils font instruire leur fils.

Parce que c'est en attachant nos populations au sol que nous conserverons notre race catholique et française.

Parce que l'enfant de notre pays doit apprendre dès son bas-âge que l'Agriculture est une profession utile, honorable et qui demande de l'intelligence de la part de celui qui veut s'y adonner.

Parce que l'Agriculture est un adjuvant précieux pour le maître intelligent qui s'en servira comme d'un instrument propre à faciliter chez les élèves l'étude des autres matières.

Parce que l'Agriculture développe chez l'enfant l'amour de la Nature et par conséquent, le goût du vrai, du beau, du bien.

Parce qu'elle développe l'esprit d'observation et l'imagination des élèves et les met en contact avec les choses réelles, concrètes; car ne l'oublions pas, l'Agriculture fait sortir l'enfant du domaine de l'abstrait pour le conduire aux choses concrètes qui frappent ses sens; c'est par les sens de l'enfant que l'on atteint son intelligence qui n'est pas encore très développée.

Parce que l'Agriculture fait respecter le travail manuel.

Parce que l'Agriculture à l'école forcera les parents des enfants et les commissaires d'écoles à s'intéresser à leurs enfants et à l'école en général.

Parce que l'Agriculture à l'école, par le jardin scolaire, procure un exercice manuel bienfait aux élèves qui les repose des travaux de l'esprit.

Parce que le jardin scolaire embellit le terrain de l'école, fait aimer l'école aux enfants, par conséquent crée de la vie et de l'intérêt dans les écoles; en un mot, fait aimer l'école.

Enfin parce que la jeunesse des campagnes abandonne l'Agriculture à laquelle ils devraient plutôt s'attacher, particulièrement durant la crise économique que nous traversons.

Et combien d'autres nous pourrions ajouter.

M. Magnan dans sa brochure s'attaque à deux préjugés qui font grand tort à notre agriculture:

Il existe un autre préjugé que l'institutrice devra s'efforcer de faire disparaître dans l'esprit des enfants qui l'entendent souvent énoncer un peu partout c'est qu'il n'est pas nécessaire d'être instruit pour être cultivateur.

Il n'est pas étonnant de rencontrer des jeunes enfants de la campagne, qui, après avoir fait des études primaires, un solide cours commercial ou un commencement d'études classiques, des enfants, dis-je, qui ensuite ne veulent pas pour tout l'or du monde, pour la plus belle terre, se livrer à la culture. Ce serait s'abaisser, d'après eux que de vaquer aux divers travaux de la ferme.

Ces cas se rencontrent tous les jours.

Il est temps d'enrayer ce mal

qui existe trop malheureusement. C'est par l'Agriculture à l'école que nous parviendrons à détruire ce préjugé chez les jeunes.

La classe agricole de demain ne doit pas être, et ceci dans son intérêt, seulement la charpente du pays, mais elle peut et doit en être aussi un peu l'esprit. Et les cultivateurs ne seront jamais autre chose que la charpente du pays, s'ils n'ont pas d'instruction agricole. Il importe donc que l'agriculteur futur développe non seulement ses muscles, mais qu'il possède de l'instruction et l'éducation agricole nécessaires à sa profession.

L'Agriculture à l'école fera disparaître le préjugé qui consiste à croire que le meilleur cultivateur est celui qui a les plus gros bras.

Il est nécessaire que l'opinion publique soit en faveur de la classe agricole, c'est-à-dire que toutes les autres professions doivent avoir beaucoup de respect et de considération pour l'agriculteur. Ce qui porte beaucoup de jeunes gens à délaïsser la profession agricole, c'est le peu d'importance que l'on attache à cette noble et utile profession. Combien de gens, hélas ont trop souvent à la bouche des phrases comme celles-ci: Avoir l'air habitant; malpropre comme un habitant; que l'en emploie à tort pour témoigner de son mépris pour telle personne ou telle chose. Que de jeunes gens ont en honte de devenir cultivateurs pour avoir entendu ces phrases ridicules qui se sont gravées dans leur esprit, dès leur enfance, et qui leur ont laissé une impression défavorable vis-à-vis de l'agriculture.

Les institutrices se feront un devoir de combattre ardemment ce préjugé qui consiste à faire vivre le cultivateur dans un état habituel de malpropreté. Pour employer une expression que j'ai déjà entendue et qui m'a frappé, je dirai qu'un homme propre ce n'est ni un avocat, ni un notaire ni un ouvrier, ni un cultivateur ni un homme propre c'est un homme qui se lave et qui ne craint ni l'eau, ni la lumière du soleil, ni le savon...

Ce préjugé, voulant que le cultivateur vive dans la malpropreté frappe singulièrement l'esprit des enfants.

Je demande souvent aux élèves qui me disent qu'ils ne veulent point devenir cultivateurs:—Mais pourquoi? Et, plusieurs de me répondent:—C'est trop malpropre. L'institutrice au Jardin scolaire ne doit pas avoir peur de toucher la terre, et les enfants non plus. Cependant, qu'on leur inculque de bonne heure le goût de l'ordre et de la propreté.

En garde donc contre ce préjugé ridicule.

Jean Bernard

français n'ont reçu que le quart. Pourquoi cette différence ici encore? Est-ce afin de donner une chance aux soumissionnaires Canadiens français de faire banque-roule et de les éliminer ainsi tranquillement du nombre des soumissionnaires des contrats pour les relevés?

Et enfin pourquoi toujours cette différence au désavantage des nôtres? Depuis le commencement de cette enquête, je la trouve partout sans pouvoir trouver une réponse satisfaisante à cette question qui se pose d'elle-même.

Jean Bernard

RETENEZ VOS BILLETTS

dés maintenant chez A. R. Farley, 121, rue Hôtel-de-Ville, Hull. Téléphone Queen 1446, pour

WISSEMBOURG

qui sera joué à la salle Notre-Dame les 28 et 29 septembre.

En 1859, le village de Coulonge ne comptait encore que l'unique chantier de Jacob Romain. C'est aujourd'hui un bourg actif et florissant.

L'île du Grand Calumet

L'île du Calumet est peut-être la plus pittoresque de l'Ottawa. Longue de 16 milles et large de 6 en moyenne, elle est montagneuse en aval, unie et fertile en amont. Malheureusement, un violent incendie en a transformé une partie (6 milles sur 3) en un brûlé stérile. Un beau pont de fer unit le Calumet au village de Bryson, chef-lieu du comté; c'est au bas de ce village, sur l'île que M. Joseph Bourque, entrepreneur du presbytère du Calumet et de l'hôtel-de-ville de Bryson, érigea à la mémoire de C. Dieux, le voyageur poète, un monument en marbre blanc, pour remplacer la vieille croix de bois plantée sur sa tombe. C'est à Bryson que commencent les fameux rapides des Sept Chutes si célèbres dans les récits des voyageurs. L'autre chenal de l'Ottawa sur la rive d'Ontario, est peu navigable, mais d'une merveilleuse beauté; le rapide du Rocher-Fendu et les îles nombreuses dont il est semé

ravissent d'admiration des rares touristes qui s'égarent dans ces parages reculés.

Des anciens sauvages, maîtres du pays, il ne reste plus que 16 familles de métis. La population du Calumet est de deux cents familles, même au Canada, un chiffre total de quatre-vingt-cinq âmes.

M. l'abbé Moreau fut le premier missionnaire résidant, si tant est qu'il mérite ce nom, de cette partie du pays. Il visitait le Calumet une fois par mois. La première chapelle en bois y fut commencée en 1843, grâce à la générosité d'un bourgeois de chantier, M. Brizard, sur un terrain de cinq arpents qu'il donna. Elle avait 70 pieds de long sur 35 de large à l'extérieur, mais à l'intérieur elle n'en comptait que cinquante, car le reste servait au missionnaire de presbytère et de sacristie.

A M. Moreau succéda M. Jeannotte (1845) et à celui-ci M. Groulx qui s'installa au Calumet, tandis que le Rév. James Lynch s'établissait dans l'île des Allumettes. C'est avec M. Groulx que commencent les registres de la paroisse. Le premier acte qu'il signa fut le baptême d'un enfant de la Passe-Déliné Marion, 16 octobre 1846. Il

L'hon. Philippe Roy, commissaire canadien à Ottawa qu'il a toujours des automobiles à la disposition des promeneurs. Attention spéciale au service pour mariage et baptême. Service la nuit comme le jour. Téléphone Rideau 2687.

Ces marchés seront ouverts tant que les grands troupeaux de la France et de la Belgique, décimés par cette guerre, ne seront pas reconstitués.

M. Z. Primeau désire informer le public d'Ottawa qu'il a toujours des automobiles à la disposition des promeneurs. Attention spéciale au service pour mariage et baptême. Service la nuit comme le jour. Téléphone Rideau 2687.

Comptant ou à crédit. Angle des rues St-André et Dalhousie.

Un "Bon Marché" en Lunettes

Vous ne devez jamais acheter des lunettes sur une base de prix, car vous ne recevrez qu'en proportion du paiement, plus souvent qu'autrement, moins.

Un bon marché en lunettes n'est pas déterminé par leur bas prix, mais plutôt par la satisfaction qu'elles vous procurent.

Mon examen de la vue est scientifique et complet, et les verres que j'y prescriis sont faits dans mon atelier, spécialement pour vos yeux et sont garantis donner entière satisfaction.

Nos prix sont raisonnables \$1.50 en montant.

A. M. Bélanger Spécialiste Optométriste 26 RUE RIDEAU, OTTAWA Avec la Pharmacie Rogers. Quatre portes de la Gare Centrale. Tél. Queen 4966.

SIROP DU Dr FRED. DEMERS

POUR LES ENFANTS

Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour sommeil, dentition, contre coliques, et pour tous les besoins des bébés et enfants. En vente partout.

DEPOT: 309A, RUE ST-DENIS, MONTREAL

Meubles de choix

Pour vos poêles, fournaïses, meubles, brûlants, couchettes, etc., etc., allez au magasin moderne. COMPTANT OU CREDIT.

J. A. BERTHIAUME, LIMITEE

COIN DES RUES DALHOUSIE ET ST-PATRICE OTTAWA 125-27-11.

GARANTIS

Le papier et les rubans à clavographe Peerless Brand sont garantis et donneront satisfaction entière. Demandez à n'importe quel client et il vous dira que le Peerless est justement aussi bon que nous le disons.

SEULS AGENTS

GRAND'S TYPEWRITER SUPPLY ANGLE DES RUES BANK ET WELLINGTON OTTAWA Téléphonnez pour la connaître: Queen 192

Cachets du Dr Fred. Demers

GUERISON EN 5 MINUTES DE TOUS MAUX DE TETE

N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr Fred. Demers" ne soit gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs.

DEPOT: 309A, RUE ST-DENIS, MONTREAL

M. Z. Primeau désire informer le public d'Ottawa qu'il a toujours des automobiles à la disposition des promeneurs. Attention spéciale au service pour mariage et baptême. Service la nuit comme le jour. Téléphone Rideau 2687.

Ces marchés seront ouverts tant que les grands troupeaux de la France et de la Belgique, décimés par cette guerre, ne seront pas reconstitués.

M. Z. Primeau désire informer le public d'Ottawa qu'il a toujours des automobiles à la disposition des promeneurs. Attention spéciale au service pour mariage et baptême. Service la nuit comme le jour. Téléphone Rideau 2687.

Comptant ou à crédit. Angle des rues St-André et Dalhousie.

Un "Bon Marché" en Lunettes

Vous ne devez jamais acheter des lunettes sur une base de prix, car vous ne recevrez qu'en proportion du paiement, plus souvent qu'autrement, moins.

Un bon marché en lunettes n'est pas déterminé par leur bas prix, mais plutôt par la satisfaction qu'elles vous procurent.

Mon examen de la vue est scientifique et complet, et les verres que j'y prescriis sont faits dans mon atelier, spécialement pour vos yeux et sont garantis donner entière satisfaction.

Nos prix sont raisonnables \$1.50 en montant.

A. M. Bélanger Spécialiste Optométriste 26 RUE RIDEAU, OTTAWA Avec la Pharmacie Rogers. Quatre portes de la Gare Centrale. Tél. Queen 4966.

SIROP DU Dr FRED. DEMERS

POUR LES ENFANTS

Employez-le toujours, car il est bien supérieur à tous les autres sirops pour sommeil, dentition, contre coliques, et pour tous les besoins des bébés et enfants. En vente partout.

DEPOT: 309A, RUE ST-DENIS, MONTREAL

Meubles de choix

Pour vos poêles, fournaïses, meubles, brûlants, couchettes, etc., etc., allez au magasin moderne. COMPTANT OU CREDIT.

J. A. BERTHIAUME, LIMITEE

COIN DES RUES DALHOUSIE ET ST-PATRICE OTTAWA 125-27-11.

GARANTIS

Le papier et les rubans à clavographe Peerless Brand sont garantis et donneront satisfaction entière. Demandez à n'importe quel client et il vous dira que le Peerless est justement aussi bon que nous le disons.

SEULS AGENTS

GRAND'S TYPEWRITER SUPPLY ANGLE DES RUES BANK ET WELLINGTON OTTAWA Téléphonnez pour la connaître: Queen 192

Cachets du Dr Fred. Demers

GUERISON EN 5 MINUTES DE TOUS MAUX DE TETE

N'en acceptez aucun à moins que le nom "Dr Fred. Demers" ne soit gravé sur chaque cachet. Ce sont les seuls vraiment bons, efficaces et inoffensifs.

DEPOT: 309A, RUE ST-DENIS, MONTREAL

DEMANDEZ NOS PRIX

Nous faisons	Plomberie,
des Spécialités	Chambre de bain
d'Installation	moderne
d'Appareils de	et absolument
Chauffage	sanitaire.
à eau chaude on	—
à vapeur	Ouvrage
	Irréprochable et
	Garanti.

J. Alph. LANGELIER
310, 312, 314 rue Wellington, OTTAWA, ONT.
La maison la plus importante en son genre dans l'est d'Ontario. Nos prix défient toute concurrence. Escompte spécial au clergé et aux communautés religieuses. Tous renseignements donnés gratuitement. TEL. QUEEN 1928. RESIDENCE, RIDEAU 1408.

Entrepreneur Constructeur

Calixte Dubé

Travaux de menuiserie et de ciment exécutés avec soin et précision. Réparations de toutes sortes exécutées promptement. Tous travaux garantis. Consultez nos prix avant d'aller ailleurs.

219 RUE BELL, OTTAWA
Tél. Carling 2042

L'homme Élegant est considéré

Pour un complet d'un fini solide et chic, coupe dernier modèle et d'excellent goût, allez chez

Napoléon LaFleur
182 RUE RIDEAU :: OTTAWA.
Nous avons un grand assortiment de marchandises nouvelles pour la belle saison.

Des avantages qu'il y a d'employer les planchers SIEGWART de préférence à tout autre plancher en béton armé

Très grande rapidité de montage. Suppression complète des formes en bois, échafaudages, etc., nécessaires à tout travail en béton armé. Par ce fait même les planchers Siegwart donnent le champ aux autres corps de métiers et tous les travaux s'exécutent en même temps, d'où rapidité de construction.

Possibilité de poser des planchers par tous les temps et en toute saison.

Les poutres Siegwart étant manufacturées, séchées et durcies dans des conditions de température normales suppriment totalement les inconvénients et les dangers des planchers en béton armé exécutés pendant l'hiver.

La possibilité de réception et contrôle du matériel fini avant la pose, l'insonorité, l'incombustibilité, la diminution dans l'épaisseur totale des planchers, et l'incorruptibilité à l'humidité.

Le béton des poutres étant parfaitement durci rend le séchage du bâtiment plus rapide et permet de finir les parquets et les enduits dans un temps très court.

L'armature de poutres varie suivant les surcharges et les portées et la résistance des planchers est garantie avec un facteur de sûreté de quatre.

En résumé les planchers de Siegwart permettent de construire très rapidement tout en évitant les dangers d'un décentrement prématuré dans le cas du béton armé; donc sécurité complète.

Canadian Siegwart Beam Co.

103, RUE ST-FRANÇOIS-XAVIER, MONTREAL

FEUILLETON DU "DROIT"

(Quelques Extraits, faveur de l'auteur, 1897.)

Dans la Vallée de l'Ottawa

Par le Rev. Père Alexis, de Barbezieux Capucin

No. 95

Depuis ce temps le fort Coulonge, occupé ou non occupé, n'a jamais cessé d'être un lieu de troque avec les Sauvages, jusqu'en ces dernières années, quand les progrès de la civilisation ont fait complètement disparaître ce commerce.

La rivière qui coule à ses pieds avait été appelée par M. de Bellefeuille "la petite rivière du fort Coulonge." Elle est maintenant large, relativement, ayant été rongée chaque année par la dérive des billots. A la chute de la rivière, le gouvernement a construit une glissoire pour le bois, qui a coûté \$62,000, et qui lui rapporte un

énorme revenu.

Mais revenons à l'histoire du fort. En 1784, la compagnie du Nord-Ouest construisit le fort proprement dit, qui passa, en 1821, à la nouvelle compagnie fusionnée de la baie d'Hudson.

Les premiers colons du fort Coulonge furent presque tous des Canadiens: Léon Roussel, John Romain, Joseph Lacasse, Charles LePage, Louis Romain, Joseph Bruyère, Moïse Francoeur, J. B. Larivière, J. B. Diell (Doyle), Etienne Lapointe, Jos. Wilson, Hubert Neveu et Glisson.

La première scierie du pays fut bâtie en 1843 par G. Bryson, ainé.

En 1859, le village de Coulonge ne comptait encore que l'unique chantier de Jacob Romain. C'est aujourd'hui un bourg actif et florissant.

L'île du Grand Calumet

L'île du Calumet est peut-être la plus pittoresque de l'Ottawa. Longue de 16 milles et large de 6 en moyenne, elle est montagneuse en aval, unie et fertile en amont. Malheureusement, un violent incendie en a transformé une partie (6 milles sur 3) en un brûlé stérile. Un beau pont de fer unit le Calumet au village de Bryson, chef-lieu du comté; c'est au bas de ce village, sur l'île que M. Joseph Bourque, entrepreneur du presbytère du Calumet et de l'hôtel-de-ville de Bryson, érigea à la mémoire de C. Dieux, le voyageur poète, un monument en marbre blanc, pour remplacer la vieille croix de bois plantée sur sa tombe. C'est à Bryson que commencent les fameux rapides des Sept Chutes si célèbres dans les récits des voyageurs. L'autre chenal de l'Ottawa sur la rive d'Ontario, est peu navigable, mais d'une merveilleuse beauté; le rapide du Rocher-Fendu et les îles nombreuses dont il est semé

ravissent d'admiration des rares touristes qui s'égarent dans ces parages reculés.

Des anciens sauvages, maîtres du pays, il ne reste plus que 16 familles de métis. La population du Calumet est de deux cents familles, même au Canada, un chiffre total de quatre-vingt-cinq âmes.

M. l'abbé Moreau fut le premier missionnaire résidant, si tant est qu'il mérite ce nom, de cette partie du pays. Il visitait le Calumet une fois par mois. La première chapelle en bois y fut commencée en 1843, grâce à la générosité d'un bourgeois de chantier, M. Brizard, sur un terrain de cinq arpents qu'il donna. Elle avait 70 pieds de long sur 35 de large à l'extérieur, mais à l'intérieur elle n'en comptait que cinquante, car le reste servait au missionnaire de presbytère et de sacristie.

A M. Moreau succéda M. Jeannotte (1845) et à celui-ci M. Groulx qui s'installa au Calumet, tandis que le Rév. James Lynch s'établissait dans l'île des Allumettes. C'est avec M. Groulx que commencent les registres de la paroisse. Le premier acte qu'il signa fut le baptême d'un enfant de la Passe-Déliné Marion, 16 octobre 1846. Il

intitulait missionnaire de Sainte-Anne du Calumet et de Saint-Alexandre des Chenaux.

Lors de la fondation du nouveau diocèse de Bytown, M. St-Aubin demanda son rappel à Montréal, et fut remplacé par un jeune Français nouvellement ordonné, M. Joseph Bourvier.

M. Ouellet, successeur de M. Bourvier, fut le vrai type du missionnaire de cette époque. D'une taille et d'une force plus qu'ordinaires, familier avec tout le monde, simple et naïf comme un enfant, aucune fatigue n'était capable de refroidir son zèle ou d'altérer sa bonne humeur. Il avait un goût si prononcé pour les ornements et la pompe du culte que l'évêque dut maintes fois modérer son extrême ardeur. Ce prêtre passa son existence dans des exercices corporels vraiment incroyables. Non content d'aller chaque hiver, visiter les chantiers à plus de 60 milles dans les montagnes, il montait, au printemps, sur les cages et les radeaux qui s'arrêtaient devant son île; et pendant toute l'année, il desservait à cheval ou en canot, un grand nombre de missions. C'est ainsi que chaque mois il disait la messe à la Passe, à 16 milles et au Portage-du-Fort, à 11 milles. Quant aux missions de Bristol et de Thorne, il les visitait tous les deux et trois mois. Lorsque, après trois ans de desserte, le Portage-du-Fort lui fut enlevé, il se hâta de créer la mission nouvelle de Franctown ou Vinton, en face de son île, dans le canton de Litchfield, à 6 milles du Calumet, qu'il conserva pendant 26 années.

Lorsque, en 1858, un curé résidant fut envoyé à la Passe, M. Ouellet fonda, à 15 milles dans la montagne, la mission de Leslie qu'il desservit 16 ans. Il y alla d'abord quatre fois par année, puis quand des chemins furent ouverts, il visita cette mission régulièrement tous les mois. On lui doit les chapelles de Bristol, de Vinton, de Leslie, comme nous verrons, et la nouvelle église du Calumet.

Portage-du-Fort

Cette paroisse a suivi la fortune des Allumettes et du Calumet, et fut visitée par les mêmes missionnaires: MM. Moreau, Jeannotte, Groulx et Saint-Aubin.

L'intervention des voyageurs dans la construction de l'église mérite une mention spéciale. Ces jeunes gens turbulents qui s'arrêtaient chaque année au Portage, pour la drave de leurs radeaux, y

causaient bien des désordres et donnaient de l'inquiétude au curé, mais ils le consolait grandement par la vivacité de leur foi et par leur générosité. Mgr Guignes dans un mandement de visite, 15 février 1856, s'exprime en substance comme suit: "Nous venons d'approuver les comptes. Les dépenses de l'église du presbytère et du cimetière se sont élevées jusqu'à ce jour à seize cents louis, et pour tout il ne reste qu'une dette de 290 louis. Le reste a été payé par les paroissiens et par les jeunes gens des chantiers qui, à eux seuls, ont donné cinq cents louis. C'est vraiment admirable, et nous voulons que leur conduite soit consignée dans notre acte de visite, "ad perpetuam rei memoriam."

L'évêque ne se contenta pas de ce témoignage public de reconnaissance, il décida que le jubé de l'église serait attribué à perpétuité et exclusivement aux voyageurs.

Saint-Edouard de Bristol

L'histoire de cette mission est fort courte. Voici en quels termes Mgr Guignes en parlait, dans sa visite de 1849.

A suivre.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

PRONOSTICS: Beau et frais demain.

DES RECUS

Les personnes qui nous envoient de l'argent pour leur abonnement nous demandent des recus, c'est tout raisonnable; nous les prions de regarder sur la petite bande qui porte leur adresse, ils y verront la date de l'expiration de leur abonnement. Par exemple si leur abonnement finit le 31 décembre 1915, les chiffres suivants seront marqués sur la petite bande après l'adresse: 31-12-15. Cela équivaut à un reçu et nous prions nos abonnés de le considérer comme tel. Cette méthode épargne beaucoup de temps et des frais de correspondance.

RESUME DE LA GUERRE

Von Hindenberg tente de couper la retraite aux Russes. La Bulgarie, croit-on, se serait engagée à garder la neutralité à l'égard de la Turquie. Les Russes font de nombreux prisonniers allemands. De violents engagements d'artillerie se livrent autour d'Arras. Les Italiens enregistrent de nombreux succès.

DeBlois-Dubé

Ce matin en l'église Ste-Famille eut lieu le mariage de Mlle Gilberte Dubé, fille de M. et Mme Arthur Dubé du No. 97 Echo Drive avec M. Joseph J. DeBlois, trésorier du "Droit", fils de Mme Veuve Jules DeBlois de la rue Nicolas. C'est le R. P. J. F. A. Lortie, O.M.I., directeur du "Droit" qui a présidé à la cérémonie et les témoins ont été M. Arthur Dubé, père de la mariée et M. J. Ad. Caron, rédacteur au "Droit", oncle du marié. M. et Mme Napoléon Mathé ont exécuté un très joli programme de chant approprié à la circonstance et une foule de parents et d'amis s'étaient rendus à l'église. A l'issue de la messe nuptiale, il y eut une courte réception à la résidence des parents de la mariée puis les heureux époux sont partis en voyage de noces. Ils visiteront Chicago, New-York, Philadelphie, Boston, Providence, New Bedford, Woonsocket et plusieurs autres endroits. Ils seront absents environ un mois. Nos meilleurs souhaits les accompagnent.

Funérailles Bigras

Dans le rapport des funérailles Bigras quelques omissions ont été faites, que nous corrigeons. Ainsi la famille E. Glaude et Mme Esther Casault, de Montmagny, P. Q., ont offert des messes. Des sympathies ont été exprimées par la famille A. Glaude, M. et Mme Charles Roussel, et Mlle Béatrice Roy, de l'Hôtel-Dieu, de Montréal.

IL VEUT DES RENSEIGNEMENTS

M. l'échevin Denny a répété à la réunion du conseil hier soir ce que bien d'autres échevins ont exprimé avant lui, que les édiles n'étaient pas assez renseignés sur ce que faisait le Bureau des Commissaires. La question brûlante a été soulevée à l'occasion de la lecture des règlements. M. le commissaire Fisher proposait l'adoption de certains règlements pour améliorations locales et d'annuler d'autres règlements au sujet d'un incinérateur. Cette lecture semblait monotone à plusieurs membres du conseil, d'autant plus qu'ils en étaient à se demander ce dont il s'agissait. Soudain, M. Denny n'y tenant plus demanda qu'est-ce que tout cela signifiait. On lui répondit évasivement et l'interlocuteur ne demeurait pas.

Mis au courant

Il dit qu'il était temps que les échevins soient mis au courant de ce que le Bureau faisait. "Nous sommes ici, dit-il, approuvant des résolutions que nous ne comprenons pas et qui nous laissent dans une plus grande ignorance que jamais. Ne pourrait-on pas avoir une copie des règlements préparés à l'avance et placés sur nos bureaux afin de nous familiariser avec des questions qui intéressent tout le monde. "Et ce qui est pis, fit M. Champagne, c'est que la plupart de ces travaux sont commencés et que vous n'avez qu'à payer." Finalement on répondit à M. Denny, que les commissaires n'avaient aucune objection à l'éclaircir et l'incident était clos.

L'instruction est un lien entre les époux. L'ignorance, une barrière.

QUELQUES SUCCÈS MOSCOVITES

Les Russes ont fait soixante-dix mille prisonniers en Pologne depuis le commencement du mois.—Ils coulent un sous-marin allemand dans la Mer Noire.—L'attaque allemande contre les Etats balkaniques est commencée par le bombardement des positions serbes.

Londres, 21. — L'un des membres de l'équipage du zeppelin qui a exécuté le dernier raid au-dessus de Londres est tombé en bas de la nacelle d'où il a été enlevé par le vent et son cadavre a été retrouvé absolument méconnaissable à un "endroit quelconque" en Angleterre. On croit que c'est Joseph Sticker, universellement connu en Allemagne pour ses recherches dans l'aéronautique.

Londres, 21. — On a déjà enregistré les noms de 70,000 prisonniers faits par les Russes dans le sud de la Pologne durant les derniers jours d'août et le commencement de septembre. On compte que les derniers rapports accroîtront ce nombre.

Paris, 21. — Le service de la traversée de la Manche entre Boulogne et Folkestone qui avait été interrompu vendredi à cause d'une fausse alerte au sujet des activités des sous-marins a été suspendu de nouveau hier. Les fonctionnaires de la compagnie de chemin de fer à Paris ont été incapables de fournir des explications. D'après les nouvelles reçues de Boulogne un chalutier a signalé vendredi une mine flottante et un sous-marin. Les autorités du port ont été mobilisées mais n'ont pas aperçu le sous-marin et ont constaté que la mine flottante n'était pas autre chose qu'une balle de foin.

Odessas, via Londres, 21. — Les navires russes ont coulé un sous-marin allemand qui opérait récemment dans la mer Noire.

Londres, 21. — Le vapeur anglais "Linkmoor" construit l'an dernier et qui jaugeait 4,048 tonnes a été coulé. On a déposé à terre son équipage.

Londres, 21. — La cour martiale a déjà condamné deux autres espions. Un bulletin officiel aujourd'hui annonce qu'on a établi hier la culpabilité d'un homme et d'une femme d'origine allemande qui ont communiqué des renseignements touchant la flotte. L'homme devra être fusillé. Sa complice est condamnée à dix ans d'emprisonnement. Tous les deux pourront en appeler de ce jugement.

Berlin via Londres, 21. — On a annoncé que le maire Pohl de Tilsit a été nommé maire de Vilna. Cette nomination suit de si près la prise de la ville qu'on y voit une preuve de l'assurance avec laquelle les Allemands comptent s'emparer et gagner du terrain.

Londres, 21. — Les derniers rapports décèlent que l'armée russe, dans la région de Vilna, a échappé au filet que von Hindenberg lui avait tendu. La cavalerie allemande s'était précipitée sur les deux ailes des troupes qui opéraient leur retraite et s'était pliée en travers de leurs principales lignes de communications. Il semble maintenant probable que ces colonnes sont trop faibles pour arrêter les vétérans du général Puzysky. Le mouvement simultané du prince Léopold et de von Mackensen n'a pas donné lieu à la progression attendue surtout pour ce qui est de ce dernier, car il n'a pu fondre ensemble ses troupes éparpillées après leur marche à travers les marécages de la contrée du Priepet; s'il est vrai que les défenseurs de Vilna sont saufs, la Russie a sujet de pousser un soupir de soulagement. On se serait écarté, semble-il, de la stratégie prudente du Grand Duc pendant un moment et le séjour des troupes du général Ruzsky s'est prolongé tellement à Vilna que pendant un certain temps la réussite du plan qu'avait formé Hindenberg de joindre ses deux ailes parut certaine. Au nord de Lida, les Tontons sont maîtres de la voie ferrée mais le gros des armées russes est au sud de cet endroit. Lors de la progression de la Douma, plusieurs grèves ont éclaté en Russie. En certains cas les ouvriers chôment encore mais en d'autres endroits on est retourné au travail.

BRETHOUR CRITIQUE PAR DES CONFRÈRES

M. l'échevin Brethour, président du comité de l'aqueduc a de nouveau été l'objet d'une violente fusillade de la part de ses confrères au conseil de ville. Tout le monde a pris part à l'assaut et M. Brethour s'est retranché derrière la motion demandant de renvoyer la clause au comité de l'aqueduc. M. Muir, représentant le Quartier Capital inaugura l'attaque. Il voulait savoir pourquoi le comité de l'aqueduc achetait tel hydromètre de préférence à tel autre. Après de nombreux pourparlers, on lui persuada d'attendre à plus tard, lorsque cette question viendrait sur le tapis. Et la question vint sur le tapis.

Un pauvre hydromètre

La recommandation du comité de l'aqueduc à l'effet qu'un hydromètre soit installé au bain de M. Rosenfeld 49 rue Nelson précipita une discussion. M. Muir demanda quelle était la marque des hydromètres dont la ville faisait usage. M. Brethour répondit que si l'échevin du quartier Capital voulait des renseignements, ils n'avaient qu'à s'adresser à l'ingénieur du département.

"Je crois fit Muir, que la politesse la plus élémentaire exigerait que le président du comité demande à son ingénieur de fournir les informations demandées." "M. Haycock voudra bien répondre à l'échevin Muir," fit le maire.

La marque Empire

"Je crois que la ville installera un hydromètre, marque Empire chez Rosenfeld," répondit l'ingénieur. Cet hydromètre, ajoute-t-il est de beaucoup supérieur à toute autre marque. "Pourquoi encore?" répliqua Muir. "Parce que nous n'avons aucun trouble dans son installation. Quoique Muir ne fut pas satisfait de cette explication laconique, il consentit à remettre à plus tard son enquête. "Si le digne représentant du quartier Capital veut des informations, conclut M. Brethour, et s'il a beaucoup de d'effluents à lui avoir, il en aura et il en aura beaucoup.

Un piètre ingénieur

La discussion reprit de plus belle plus tard et M. Muir, tout en regrettant ce qu'il allait dire, déclara qu'il ne croyait pas M. Haycock un ingénieur compétent et qu'il lui était facile de s'entendre avec le président du comité de l'aqueduc pour prononcer la marque Empire supérieure à toute autre marque. Il protesta vigoureusement contre l'insinuation qu'on avait faite qu'il avait un hydromètre à proposer à la ville.

Un défi

M. Brethour se leva courroucé et déclara qu'il soumettrait la marque Empire et la marque que supportait M. Muir à de sévères essais et si l'Empire ne donnait pas satisfaction il abandonnerait son fauteuil, pourvu que Muir en fasse autant si les autres marques ne donnaient pas satisfaction. Nouvelle indignation de M. Muir. Le maire intervint et Brethour est mis à l'ordre. Le représentant du quartier Capital cita de nombreux rapports à l'appui de sa thèse.

Des documents

A ce point, plusieurs membres du conseil s'étaient envolés, comme des rêves de l'imagination et M. Champagne proposa d'étendre la limite du temps réglementaire d'une heure. Il était 11 heures. M. Fisher se mit en frais de donner lecture d'une série de lettres provenant d'ingénieurs de grandes villes et qui semblaient prouver que l'hydromètre, marque Neptune ou Trident avait donné entière satisfaction et même meilleur service que tout autre hydromètre sur le marché. M. Fisher donna de longues explications scientifiques et il en profita pour faire remarquer que M. Brethour avait oublié de mentionner les hautes qualités de l'hydromètre Neptune. Les fréquentes interruptions du président du comité de l'aqueduc eurent le don d'irriter certains échevins qui demandèrent à M. Brethour de se taire et plus vite que cela.

—Dis, maman, pourquoi que madame X... qui est si économe, a acheté deux robes à la fois? —C'est pour les payer meilleur marché.

Marchés - à la mode et remarquable mercredi chez Freiman



Costumes en Serge Robes distinguées

Ces costumes sont très attrayants. Ils sont faits de serge-aine de première qualité de couleur noir, bleu soie et brun. Une grande variété de modèles offrant un choix distingué. Les plus admirés sont les militaires qui sont aussi en plus grand nombre. Les gilets sont assez amples avec ceinture et poches et garnitures de boutons en métal. Les jupes sont faites à gracieux volant. Valeur régulière de \$20. Spécial

\$13.49

\$9.95

Corsets

Coutil de première qualité Baleines à l'épreuve de la rouille. Modèles gracieux Buste médium ou haut. Grandeurs de 18 à 30. Valeur régulière de \$1.35. Spécial

95c

Robes de nuit en flanellette

Flanellette molle, collet haut, manches longues, boutonnées devant. Rose, bleu, grise et rayures. Toutes les grandeurs

45c

Vêtements à tricots pour Dames

CHEMISES

Tricot Jersey. Demi-manches ou longueur complète. Couleur naturelle ou blanche. Toutes les grandeurs

CALECONS

Semblables à la chemise. Couleur naturelle. Toutes les grandeurs

29c



Ag. Freiman Ottawa

COIN RIDEAU ET MOSGROVE Tel. Rideau 1700.



Jolis Costumes

Les nouveautés pour l'automne et l'hiver. Garnitures de bords, de cordés, de dentelles et de rubans. Ils sont faites de divers matériaux parmi lesquels on trouve le corduroy, le velours, la taffeta, la popeline-soie, le serge, la crêpe-de-chêne, le voile fin et la soie à dessins. L'assortiment est très complet et très varié. Les modèles sont trop nombreux pour nous permettre une description satisfaisante. Mentionnons en particulier le modèle Princess ou Russe à effet gilet et garnitures de dentelle, de nette, de soie et de nouveau braid. Manches longues. Tous ces costumes sont faits avec la nouvelle jupe et quelques-uns sont garnis de ruban étroit en velours. Grandeurs de 34 à 44. Valeur de \$18.00. Spécial

\$25

Manteaux blancs de Sport

Modèle nouveau "Fox Trot" en drap blanc, poignets garnis de courroies, ceinture et poches. Boutons nouveauté, noir et blanc. Grandeurs de 34 à 42. Spécial

\$5.95

Manteaux en Drap

Ces manteaux sont très attrayants. Ils sont faits de drap vert, rouge, bleu marin et noir. Modèle Sport avec ceinture, collet échancré et poignets. Justement ce qui est convenable pour l'automne et le commencement de l'hiver. Spécial

\$4.95

LES OPERATIONS AUTOUR D'ARRAS

Les combats d'artillerie sont très violents dans cette région.—Les armées maintiennent leur terrain des deux côtés.

Paris, 21.—La communication officielle suivante a été publiée hier:

"En Artois, nos batteries ont soutenu un feu continu contre les travaux allemands. L'artillerie a été de nouveau très active et a lancé des obus de gros calibre sur les faubourgs d'Arras. "La guerre de mine se continue devant Fave et Dompierre. Il y a eu combat aux bombes dans la région de Roye.

"En Champagne le feu efficace de nos batteries a provoqué vers le soir le bombardement par l'ennemi de nos cantonnements, où il n'y a pas eu beaucoup de dommages.

"Le bombardement a diminué entre l'Aisne et l'Argonne. Dans l'est de l'Argonne à la colline 285 l'ennemi a fait partir une mine près de nos tranchées.

"Dans la Woëvre, nous avons pu en plusieurs endroits constater les résultats de notre feu. Une colonne d'infanterie et son convoi a été dispersé sur la route allant de St-Maurice à Thilloit, aux pieds des collines de la Meuse.

"Dans la région de la forêt d'Arpremont, au nord de Flirey et au nord de Regnierville, les travaux ennemis ont grandement été endommagés.

"Notre artillerie à longue portée a atteint la station de Thiancourt. Un train a rapidement quitté la station pendant qu'un autre convoi a été arrêté par nos projectiles.

"Entre Puzieux et Delme, nous avons coupé un petit pont sur le chemin de fer entre Metz et Chateau Salins.

"Dans les Vosges, il y a eu des engagements d'artillerie dans la vallée de Fave et dans la vallée de Fecht, dans la région de Schratzmannelle, Altmatt et Brauenkopf."

LA COMMISSION ROYALE A VICTORIA

La commission Royale Davidson qui est à enquéter au sujet des contrats de guerre partira ce soir pour Victoria. Elle ouvrira la son enquête au sujet de l'achat des deux sous-marins canadiens.

Deux femmes en visite: —De qui disions-nous du mal? —Je ne sais pas. —Qui est-ce qui vient de sortir?

LA MISERE DES BELGES

Une lettre émouvante de réalisme est adressée à une dame d'Ottawa par une femme belge réfugiée en France. — Un tableau saisissant.

Madame G. Bruchési, de l'avenue Sweetland, vient de recevoir une lettre très intéressante et en même temps des plus émouvantes d'une femme belge réfugiée en France et que les effets envoyés par le comité sous la présidence de Madame Bruchési a soulagée dans sa misère. Nous citons la lettre sans commentaires; elle peut s'en passer.

Bien chère dame,

Je vous écris ces quelques mots pour vous remercier des colis que vous nous avez fait parvenir. Vous ne sauriez le plaisir que nous en avons ressenti en recevant cette marque de sympathie pratique de votre part. Nous étions dans le plus grand dénuement, ayant du tout abandonner dans notre fuite précipitée loin de notre malheureuse patrie, le 22 août 1914. Deux mois durant nous avons été sur les routes, au milieu du mouvement des troupes françaises couchant à la belle étoile ou sous le ciel chargé de nuages du pays hospitalier quand même de France. Durant quatre mois nous avons vécu des quelques économies que nous avions apportées avec nous, mais ne pouvant trouver d'ouvrage dans le département de la Marne où nous nous trouvions nous avons demandé à être transportées ailleurs et nous sommes ici à Frasne, travaillant à la moisson. Nous avons quand même grand peine à suffire à tous nos besoins quotidiens.

Si vous saviez, ma chère dame, comme nous soupirons après le jour de la paix, alors qu'il nous sera permis de retourner dans notre chère Belgique. Merci de nouveau, ma chère dame, pour les marques de sympathies que vous nous avez manifestées. Je vous prie de recevoir mes sincères amitiés. Votre toute dévouée, Mme Armand TILMONT Emigrée Belge.

Frasne—par Moisey, Jura, France.

Personnel

Mme P. R. A. Bélanger, 35 Avenue du Collège, recevra, jeudi le 23 et ensuite le premier jeudi de chaque mois.

UNE AFFAIRE DE SOUPAPES

Brethour refuse à McDougall le droit de s'expliquer.—Un contrat annulé.—La défense de Brethour.

La recommandation du comité de l'aqueduc à l'effet que le contrat de soupapes accordé à McDougall Limitée au prix de \$12,000 soit annulé et que la General Supply Co., reçoive le contrat au prix de \$15,000 attira une nouvelle tempête sur la tête du président du comité de l'aqueduc, M. Fisher demanda que M. McDougall, présent dans l'auditoire, soit invité à expliquer sa position et à contredire les assertions du président du comité.

M. Brethour enregistra de vigoureuses protestations déclarant que si McDougally voulait avoir justice, il n'avait qu'à se présenter au comité et que justice lui serait rendue. Les déclarations de cet homme n'auraient aucune valeur se soit conclut Brethour et je m'oppose à ce qu'on fasse toujours allusion au président du comité de l'aqueduc lorsque le comité est composé de neuf membres.

La défense de Brethour

M. Brethour se leva majestueux et d'une voix d'un juge qui accuse il rappela les dépenses inutiles qui avaient été faites au comité de l'aqueduc alors que Fisher était sur le comité. Il vanta ses proesses, faisant voir le travail qu'il avait accompli au cours de l'année. Il a réduit les dépenses de \$1,200 à \$400 et n'a acheté que 48 hydromètres contre 132 par les années passées.

Findlay vs Brethour

La vieille animosité entre Findlay et Brethour se réveilla quand l'échevin du quartier Centre accusa le président du comité de l'aqueduc de vouloir faire accepter un rapport qui n'avait jamais été autorisé par le comité et qui était supposé venir des neuf membres qui composent cette assemblée. MM. Muir et Fisher proposèrent que M. Brethour présente des rapports détaillés au sujet de l'achat et du maintien de ces fameux hydromètres.

Il s'entête

"Vous avez en toutes les informations que je fournirai jamais" répliqua M. Brethour. Comment dit Muir vous vous refusez! Eh! bien, je propose que, si le président du comité de l'aqueduc ne fournit pas les détails demandés à la prochaine réunion du conseil, le conseil prenne les mesures nécessaires.

M. McGrath expliqua que les insinuations portées contre certains employés de la corporation devraient être prouvées puisque ces officiers ne pouvaient se défendre. La motion de Muir fut acceptée et le rapport du comité de l'aqueduc tel qu'amendé était passé.

MARIAGE

On annonce pour le 5 octobre le mariage de M. Joseph E. Béhard, représentant de l'Ottawa Wine Wine Vault Co. Ltd., avec Mlle Jeanne Patry, fille de M. et Mme Godefroy Lebel. Cérémonie nuptiale aura lieu à l'église Sacré-Coeur d'Ottawa.

DECES

Mme A. Richard, née Melda Villeneuve, décédée le 20 septembre à l'âge de 31 ans. La défunte laisse pour pleurer sa perte un fils et une fille, trois soeurs, Mme W. Caya, de Michigan; Mme B. Laurin et Mme E. Charron de Hull. Funérailles le 23 à la Basilique à 9:00 heures a.m. Départ de la résidence mortuaire 190 rue St-André à 8:45 heures. Parents et amis sont priés d'y assister sans autres invitations.



Verres pour les enfants

De bons verres bien prescrits sont aussi importants que l'éducation pour un enfant. Permettez à notre optométriste d'examiner la vue de votre enfant. S'il a besoin de verres votre expérience vous vaudra beaucoup dans le soin des yeux. Une visite n'engage pas et satisfaction entière vous est garantie, que vous achetiez des verres de \$2.00, \$3.00 ou \$5.00.

P.S.—Nous avons des personnes parlant l'anglais et d'autres parlant le français qui sont à votre service.

Ottawa Optical Parlors

J. H. de Sieberg, Optométriste 110 RUE SPARKS, Tel. Q. 2345